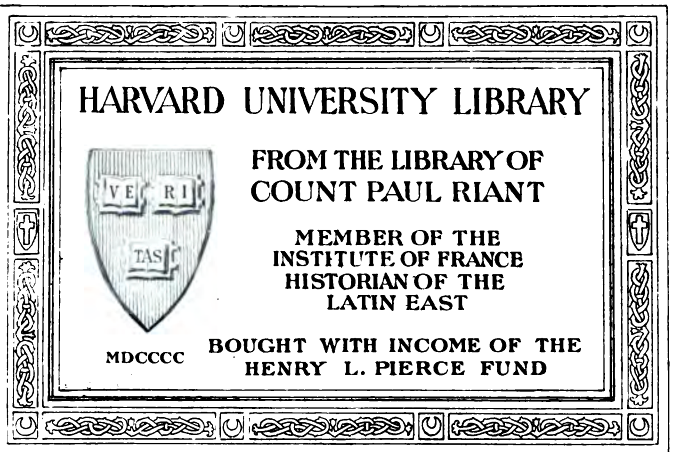
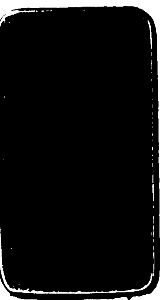

HARVARD UNIVERSITY LIBRARY
VE RI TAS
FROM THE LIBRARY OF
COUNT PAUL RIANT
MEMBER OF THE
INSTITUTE OF FRANCE
HISTORIAN OF THE
LATIN EAST
MDCCCC
BOUGHT WITH INCOME OF THE
HENRY L. PIERCE FUND




Bibliothèque
M. le comte Riant

S'ENSUIT LE CATALOGUE d'un marchand libraire du XVe siècle, tenant boutique à Tours.

Publié par le docteur Achille Chereau

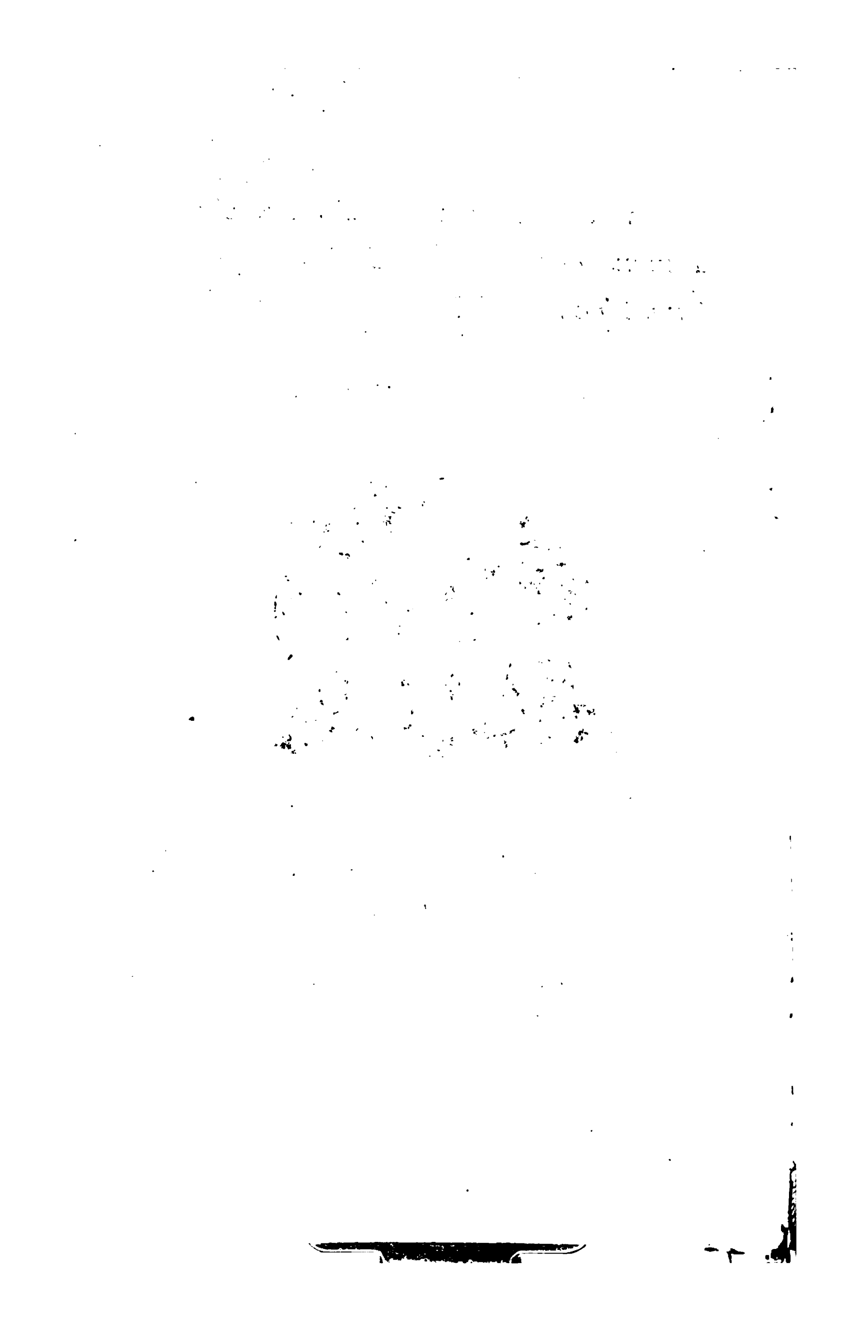


PARIS

ACADÉMIE DES BIBLIOPHILES

En sa Librairie.

Mil huit cent soixante-huit.



CATALOGUE

D'UN

MARCHAND LIBRAIRE

DU XVe SIÈCLE

ACADÉMIE DES BIBLIOPHILES

DÉCLARATION.

« Chaque ouvrage appartient à son auteur-éditeur. La Compagnie entend dégager sa responsabilité collective des publications de ses membres. »

(*Extrait de l'article IV des Statuts.*)

JUSTIFICATION DU TIRAGE.

300 exemplaires.

N° 34

CATALOGUE

D'UN

MARCHAND LIBRAIRE

DU XVe SIÈCLE

Tenant boutique à Tours

publié

PAR LE Dr ACHILLE CHEREAU

Avec notes explicatives



PARIS

ACADÉMIE DES BIBLIOPHILES

M DCCC LXVIII



AVERTISSEMENT

Depuis que M. Barrois a fait imprimer la *Librairie protypographique des fils du roi Jean* (1830, in-4°), on a senti l'intérêt considérable qui se rattache à ces sortes de publications, qui sont comme l'inventaire des connaissances et des idées à des époques plus ou moins éloignées de nous.

Aussi, d'autres bibliophiles, d'autres scrutateurs des temps passés, ont-ils marché dans cette voie.

Nous connaissons maintenant les manuscrits qui ont appartenu à Louis de Bruges, seigneur de la Gruthuyse (1); les livres qui composaient

(1) Van Praet, *Recherches sur Louis de Bruges, seigneur de la Gruthuyse*, suivies de la notice des manuscrits qui lui ont appartenu. Paris, 1831, in-8.

la Bibliothèque du Louvre en 1373, et qui furent inventoriés par Gilles Mallet (1); ceux, ou au moins la plupart de ceux que les ducs de Bourgogne avaient pu rassembler au XVe siècle (2); ceux de Charles d'Orléans à son château de Blois, année 1427 (3); ceux des seigneurs de Jaligny, année 1413 (4); ceux du château de la Ferté, en Poitou (5); nous pouvons dire les ouvrages qui faisaient les délices du duc de Berry à son manoir de Mehun-sur-Yèvre (6), et de Charles, comte d'Anjou, au

(1) Van Praet. *Inventaire des livres de l'ancienne bibliothèque du Louvre*, fait en l'année 1373 par Gilles Mallet. Paris, 1836, in-8.

(2) G. Peignot. *Catalogue d'une partie des livres composant la bibliothèque des ducs de Bourgogne au XVe siècle.* Dijon, 1841, in-8.

(3) Le Roux de Lincy. *La Bibliothèque de Charles d'Orléans à son château de Blois en* 1427. (*Biblioth. de l'École des chartes*, t. V [1843], p. 59.)

(4) Le Roux de Lincy. *Inventaire des livres composant la Bibliothèque des seigneurs de Jaligny* (6 juin 1413). Paris, 1844, in-8.

(5) Ch. de Beaurepaire. *Bibliothèque du château de la Ferté*, en Poitou, au XVe siècle. (*Bibl. de l'École des chartes*, t. III [1852], p. 559.)

(6) Hiver de Beauvoir *La Librairie de Jean, duc de Berry, au château de Mehun-sur-Yèvre.* Paris, Aubry, 1860, petit in-8.

Château de Cognac (1); la bibliothèque de François Ier à Blois nous a ouvert ses portes (2); Pierre Cardonnel, célèbre médecin de Paris au commencement du XIVe siècle, nous a fait gracieusement entrer dans sa petite librairie de trente ouvrages, la plupart de médecine (3). Enfin M. Douët-d'Arcq vient de publier pour la Société des bibliophiles l'inventaire de la bibliothèque de Charles VI.

Nous publions aujourd'hui un autre inventaire, qui se recommande par des qualités non à dédaigner.

Il est du XVe siècle.

Il contient deux cent soixante-sept numéros, se référant tous à des livres en français.

Il se divise en deux parties : livres « escripts à la main » et livres « en impression ».

Il semble être le catalogue d'une maison de librairie tenant boutique à Tours, « devant l'hos-

(1) Ed. Senemaud. *Bibliothèque de Charles d'Orléans, comte d'Anjou, au château de Cognac.* (Extrait de la *Société arch. et hist. de la Charente*, Paris, 1861, in-8.

(2) H. Michelant. *Catalogue de la bibliothèque de François Ier, à Blois, en* 1518. Paris, 1863, in-8.

(3) Achille Chereau. *La Bibliothèque d'un médecin au commencement du XVe siècle.* Paris, 1864, in-8.

tel monseigneur de Dunois ». Le libraire, qui commençait à être forcé par la mode à tenir des livres imprimés, était probablement le propre copiste des manuscrits qu'il mettait en vente. Ce qui le ferait croire, c'est que tous sont des ouvrages contemporains ou à peu près, et, dans le cas où ils sont plus anciens, ceux-là continuaient à être à la mode à ce moment. Par là il représente bien son époque, et probablement aussi ses copies étaient-elles faites non sur parchemin, mais sur papier, comme la presque totalité des manuscrits de la seconde moitié du XVe siècle. D'ailleurs, ce catalogue est riche, surtout en romans, en livres de chevalerie et en mystères qui ont fait la joie de nos aïeux.

Seulement, cet inventaire a le grand inconvénient d'être très-succinct, d'indiquer les ouvrages avec une désolante brièveté, et de négliger plusieurs détails, — la forme de l'écriture, la reliure, l'appréciation de la valeur, etc., — qu'on rencontre quelquefois dans les catalogues de ce genre.

Il était donc nécessaire d'ajouter à chaque rubrique des notes explicatives. C'est ce que nous

avons fait en nous aidant des renseignements déjà acquis, en faisant appel à l'immense érudition de M. Paulin Paris, et en priant M. Anatole de Montaiglon de voir et de corriger les épreuves ; il a fallu l'œil vigilant et exercé du savant professeur de l'École des Chartes pour que des erreurs d'appréciation ne se glissassent pas dans nos notes.

L'inventaire que nous publions fait partie de l'inépuisable collection des manuscrits de la Bibliothèque de la rue Richelieu, et y occupe le volume 2,912 du fonds français (autrefois fonds Bethune, nº 8,452). M. Le Roux de Lincy le connaît bien et l'a, *en partie*, mais sèchement publié à la page LXX de son introduction à l'édition qu'il a donnée (1841, 2 vol. in-12) des *Cent Nouvelles nouvelles*.

Le nom de ce libraire, qui tenait boutique à Tours, « devant l'hostel monseigneur de Dunois », reste ignoré. Mais il n'est pas téméraire de supposer que ce comte de Dunois était : François, Ier du nom, comte de Dunois, de Longueville, de Tancarville, gouverneur du Dauphiné, grand chambellan de France, fils du

bâtard d'Orléans, et qui, mort le 25 novembre 1491, laissa de sa femme, Agnès de Savoie, trois fils qui continuèrent l'illustration de leur père. Nous pouvons même, grâce à un renseignement de M. Grandmaison, l'archiviste d'Indre-et-Loire, être tout à fait affirmatif sur l'emplacement de l'*hôtel Dunois*. Il était situé aux lieux mêmes où les Jésuites établirent au XVIIe siècle leur Collége et bâtirent une église qui subsiste encore. On ne sait comment il était venu entre les mains des Dunois, mais le Bâtard d'Orléans, le fils du duc Louis qui avait les comtés de Dunois et de Longueville, le possédait à l'époque de sa mort, en 1468. En 1517, Mme Louise de Savoie, mère du Roi, qui l'avait acquis des héritiers de François, en fait cadeau à Jacques de Beaune Semblançay, alors son bon ami; l'hôtel prend le nom d'hôtel de Beaune, et, après avoir passé dans les mains de deux ou trois propriétaires, arrive en 1634 dans celles des Jésuites.

On voit que notre libraire demeurait dans le beau quartier de la ville.

Paris, juin 1868.

Dr A. CHEREAU.



LIVRES EN FRANÇOIS

Escripts à la main, à Tours

devant l'hostel

MONSEIGNEUR DE DUNOIS

PREMIÈREMENT

1. LES QUATRE VOLUMES FROISSART.

La première édition de ce livre célèbre a été donnée par Vérard vers l'année 1495 ; 4 vol. in-fol.

2. TITIUS LIVIUS, *en trois volumes.*

Les Décades de Tite-Live ont été traduites par Pierre Bercheure, Berceure ou Berchoire, bénédictin, natif du Poitou, prieur du monastère de Saint-Eloy, mort à Paris en 1362, qui avait dédié sa traduction au roi Jean. On connaît une édition de 1486 et 1487, 3 vol. pet. in-fol., goth.

3. TRISTAN, *en trois volumes.*

Voir sur Tristan les deux volumes de fragments des plus anciennes rédactions publiées en 2 volumes

par M. Francisque Michel chez Pickering, la vieille traduction anglaise de Sir Thomas Malory, réimprimée par M. Wright, à Londres, en 1853, en 3 volumes, et, pour les éditions gothiques françaises, Brunet, au mot *Tristan*, V, 955 (P. Paris, I, 127, 130, 134. — Sennebier; mss. de Genève, nº 189).

4. LANCELOT DU LAC, *en trois volumes.*

Ce roman forme la troisième branche de la *Table ronde* (P. Paris, I, 146. — *Hist. litt. de la France;* XXII; 212). Pour les éditions gothiques, voir Brunet, au mot *Lancelot.*

5. JOSEPHUS.

Les *Antiquités des Juifs* ont été traduites par un anonyme (P. Paris, I, 17). Est-ce la traduction imprimée en 1494 par Vérard, in-fol., goth., sous ce titre : *Josephus, de la bataille judaïque.* Guillaume Coquillart, Official de Jean Jouvenel des Ursins, Archevêque de Rheims, a rendu aussi en français l'*Histoire de la guerre des Juifs* (P. Paris, II, 269). Voir sur la traduction de Coquillart la préface de M. d'Héricault aux œuvres de Coquillart, et le mémoire de M. Gouget dans la collection des Mémoires lus à la Sorbonne, année 1863, *Histoire*, p. 175.

6. L'ABRÉVIATEUR DES HISTOIRES.

C'est la traduction du *Breviarium historiale* de Landulphe de Columna, dit le Sage, imprimé pour la première fois à Poitiers, en 1479; in-4, goth. L'auteur de cette traduction est resté inconnu.

7. LES PASSAGES D'OULTRE MER.

L'original ouvrage forme le nº 178 de la *Biblioth.*

protypographique publiée par M. Barrois. Notre ms. doit être la traduction de Sébastien Mamerot, né à Soissons dans le XVe siècle. Il a été imprimé sous ce titre : *les Passages d'oultre mer du noble Godefroy de Bouillon, du bon roy Saint Loys et de plusieurs vertueux princes;* Paris; gr. in-8, goth. (vers 1492).

8. LE SECOND VOLUME DE LA TOISON D'OR.

Œuvre de Guillaume Fillastre, moine de Saint-Benoit à Chalons-sur-Marne, abbé de Saint-Thierry de Rheims, évêque de Verdun (1437), de Toul (1449), de Tournay (1461), mort à Gand en 1473. Le livre est adressé au duc Charles de Bourgogne (P. Paris, I, 269, 274). Il a été imprimé en 1515, in-fol.

9. OROSE-LUCAIN.

L'*Historia adversus Paganos* d'Orose a été, en effet, traduite au XVe siècle, et cette traduction a même été imprimée trois fois par Vérard et une fois par Philippe Le Noir. V. Brunet, IV, 237. (V. plus loin, no 239). Quant à la *Pharsale* de Lucain, l'édition princeps du texte a été donnée à Rome dès l'année 1469; mais je ne vois citée nulle part une traduction française de cette époque-là; il en existe en manuscrit une, écrite au XIIIe siècle en couplets monorimes comme les grandes Chansons de gestes; elle n'est pas encore imprimée.

10. BOCACE, *des Hommes*.

11. BOCACE, *des Femmes*.

Le livre de Bocace, *De causa nobilium virorum et feminarum*, qui semble avoir été ici en 2 volumes, a été traduit par Laurent de Premierfait, secrétaire de

Jean de Berry, natif de Troyes, mort en 1410. La Biblioth. imp. possède au moins vingt mss. de cette traduction, qui a été imprimée.

12. Le Mignon.

Ce doit être un ouvrage comme *le Courtisan*, *l'Amoureux*, ou tout autre mss. analogue.

13. Le Songe du Vergier.

L'un des livres les plus vifs et les plus forts du XIVe siècle (terminé en 1376), attribué tour à tour à Raoul de Presles, à Philippe de Maizières et à Charles de Louviers (voir l'intéressante brochure de M. Marcel, de Louviers, intitulée *Analyse du Songe du Vergier... par L. Marcel; Paris*, 1863, in-8). C'est un traité, en forme de dialogue, sur le pouvoir temporel et sur le pouvoir spirituel, entre un chevalier et un clerc. La plus ancienne édition que l'on connaisse est celle de Lyon, 1491, pet. in-fol., goth. Voir : *P. Paris, IV*, 299. — *Le Livre de la Fontaine périlleuse, avec la Chartre d'Amours, autrement intitulé le Songe du Vergier, etc., Paris*, 1572, *in*-8, n'a aucun rapport avec le précédent; ce n'est qu'un songe banal dans l'éternel jardin des méchants poëtes.

14. Les Cent Nouvelles.

Recueil de contes composés à la fin du XVe siècle, et faits à Genappe, petite ville du Brabant, dans l'intervalle de 1456 à 1461, par les seigneurs domestiques et familiers de Louis, Dauphin de France (Louis XI), alors réfugié dans les Etats du Duc de Bourgogne. Parmi les trente-cinq narrateurs de ces joyeusetés, il faut compter Louis XI lui-même. Les deux meilleures

éditions des *Cent Nouvelles nouvelles*, qui ont été imprimées dès l'année 1480 par Vérard, sont celle de de M. Le Roux de Lincy, Paris, 1841, 2 vol. in-8, et celle de M. Wright dans la Bibliothèque elzévirienne, d'après un précieux ms. de Glasgow jusque-là inemployé.

15. MERLIN.

Ce célèbre roman, 2e branche de la *Table ronde*, est de Robert de Borron (P. Paris, I, 123).

16. LES PROPHÉCIES MERLIN.

Traduction d'un nommé Richard (P. Paris, I, 129). Elles ont été imprimées avec Merlin, sous ce titre : *Le premier et le second volume de Merlin, avec les Prophécies de Merlin;* Paris, Vérard; 1498; 3 vol. pet. in-fol., goth., fig. sur bois.

17. LE RECUEIL DES HISTOIRES DE TROYES.

Œuvre de Raoul Lefèvre, prêtre Chapelain de Philippe le Bon, duc de Bourgogne; année 1464 (P. Paris, I, 66).

18. HERCULES.

Comme au XVe siècle le temps des grands poëmes en vers était passé, ce ne peut pas être l'Hercules extrait des Histoires troyennes, dont il contient la fin du premier livre et le second livre tout entier, comprenant la vie d'Hercule jusqu'à sa mort et qui comprend 2,238 vers (P. Paris, VI, 341). On a imprimé : *les Proesses et vaillances du preux Hercules*, Paris, 1502, in-4, goth. Si elles sont en prose, ce pourrait être la même rédaction que notre mss.

19. LE PETIT ARTUS, *en deux volumes*.

Ne doit de même pas être le roman composé vers la fin du XIIIe siècle, rempli d'épisodes agréables et destiné à offrir un récit flatteur aux anciennes familles de Bretagne (P. Paris, VI, 22), mais la rédaction en prose du *Petit Artus de Bretaigne*, qui a été imprimé en 1493 ; pet. in-fol., goth., fig. sur bois.

20. JOSEPHES DU SAINCT GRÉAL.

21. LA QUESTE DU SAINCT GRÉAL.

Ce ne sont pas les romans traduits du latin en vers français, appartenant à la classe de la *Table ronde*, et qui sont des œuvres de François Borron. M. Francisque Michel a donné un Saint Graal en vers de 8 pieds; Bordeaux, 1841, in-12. On sait que c'est l'histoire de ce vase dont on prétendait que Jésus-Christ s'était servi pour la Cène, et dans lequel Joseph d'Arimathie aurait recueilli le sang qui coulait des plaies et du côté du Sauveur. Ce vase s'appelait *le Graal* (*Hist. litt. de la France*, XV, 193). L'historien juif Josephe n'est, malgré le titre, pour rien dans ces voyages fabuleux. Ce doit être notre rédaction en prose qui a été imprimée en 1516. Voir Brunet, V, 47.

22. SIDRACH.

C'est le livre de *la Fontaine de toutes sciences*, attribué au Juif Sidrach. La Biblioth. protypographique le désigne sous le titre : *le livre de Cidrac le philosophe*, *lequel s'appelle le Trésor des sciences* (P. Paris, VI, 24). Notre Bibliothèque le possédait aussi en imprimé. Voir plus loin, n° 252.

23. LE RUSTICAIN.

C'est probablement un exemplaire du n° 6,961 de la Bibl. imp., qui n'est qu'un abrégé des romans de la *Table ronde*, d'après Luce de Gast, Robert et Hélie de Borron, par Rusticien de Pise. Ce dernier florissait à la fin du XIII[e] siècle (P. Paris, ij, 355).

24. LE MESSEL EN FRANCOIS.

Bibl. imp., n° 6,845-2; manuscrit du XV[e] siècle (P. Paris, ij, 79).

25. MÉTAMORPHOSE.

Les *Métamorphoses* d'Ovide, mises en prose latine par Thomas Waleys, vers le milieu du XV[e] siècle, ont été le sujet d'une traduction moralisée, faite en vers par Philippe de Vitry, évêque de Meaux, mort en 1361, auquel Pétrarque a adressé une de ses épîtres familières, et dont l'ouvrage n'a pas moins de 71,000 vers. Le texte latin de Thomas Waleys et sa traduction en prose française par Colard Mansion ont eu les honneurs de l'impression, cette dernière en 1484, la première en 1509 (P.Paris, I, 266, iij, 177. — *Invent. Mallet*, publié par Van Praët; n° 27).

26. BEUFVES D'ANTHONNE.

Roman de geste en vers, puis traduit en prose, et publié sous cette dernière forme par Vérard avec ce titre : *Beufves de Hantonne et Josienne, sa mie*. (Brunet, I, 835.)

27. REGNAULT DE MONTAUBAN.

C'est le roman des *Quatre Fils Aymon*, originai-

rement œuvre d'un trouvère du XIII[e] siècle, et que Claude Fauchet attribue à Huon de Villeneuve (*Hist. litt. de la France*, xxij, 667-707. — Bibl. protyp.; n[os] 1,246 et 1,247. — Cl. Fauchet, p. 119. — Brunet, IV, 999).

28. MAUGIS.

Rédaction en prose de la Chanson de geste de Maugis d'Aigremont (P. Paris, VI, 101), imprimée sous ce titre : *Sensuyt la très plaisante hystoire de Maugist Daygremont et de Vivian, son frère;* Paris, in-4, goth. (Brunet, III, 1540.)

29. CLERIADUS ET MÉLIADICE.

Imprimé en 1495, par Vérard; in-fol., goth. (Brunet, II, 104.)

30. AIGRES DE ROMME.

C'est le roman de Berinus et de son fils Aigre, œuvre fastidieuse en prose, dans le genre des continuations de l'*Amadis de Gaule* (P. Paris, VI, 147; Brunet, I, 787).

31. LE JOUVENCEL.

Roman historique et militaire, par Jean de Breuil (mort en 1474). Il a été imprimé en 1493; pet. in-fol., goth., fig. sur bois. (*Mém. de l'Acad. des inscr.*, XXVI, 700. — P. Paris, ij, 130. — *Revue française*, 1829, n° 8, p. 204.) L'article est de M. de Barante. — Il serait à désirer qu'un érudit se chargeât de faire, d'après les mss. et avec les notes nécessaires, une vraie édition de ce curieux Télémaque guerrier du XV[e] siècle.

32. QUINTE CURCE.

Quinte-Curce a été traduit dès l'année 1468, par Vasque de Lucène, « Portugalois, » attaché au service de l'Infante Isabelle, femme de Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Vérard a donné cette traduction vers 1490; in-fol., goth. (P. Paris, I, 49).

33. LES TROIS FILS DE ROY.

Les trois Fils de Roi dont il est ici question sont : Philippe de France, Ector d'Angleterre et Athis d'Écosse. C'est un récit complétement romanesque, qui porte encore ces titres : *Chronique de Naples.* — *Histoire royale.* — *Histoire de trois nobles Fils de Rois* (P. Paris, I, 106; Brunet, III, col. 1126).

34. BERTRAN DU GLAIQUIN.

Doit être la chronique romanesque en prose de Bertrand Du Guesclin (Brunet, II, 869), faite d'après la Chanson de geste de Cuvelier, trouvère du XIVe siècle, mort en 1384. Le manuscrit de la Bibl. imp. porte en effet ce vers :

Cils qui le mist en rime Cuveliers fut nommez.

La Bataille de Pontvallain et Prise de Vaas, description extraite du Roman de Messire Bertrand du Glaicquin, Paris, 1831, pet. in-8, est un extrait du roman en prose, imprimé par M. Richelet à 25 exemplaires. — L'œuvre de Cuvelier a été imprimée, dans les *Documents inédits*, par M. Charrière, en 2 vol. in-4°. M. Barrois en avait un manuscrit différent, maintenant chez lord Asburhnam, et bien meilleur que celui suivi par M. Charrière.

35. LE PETIT TRISTAN.

C'est probablement le roman de *Tristan* abrégé. Voir plus haut, n° 3 (P. Paris, VI, 19, 20).

36. LES STRATAGESMES FRONTIN.

Les Stratagèmes de guerre de l'écrivain latin Sextus Julius Frontinus, traduits dès le XVe siècle par Jean de Rovroy, chanoine de Bourges, ont vu le jour sous ce titre : *les Ruses et cautelles de guerre;* pet. in-8, goth. (voir Sennebier, mss. de Genève, n° 172).

37. FERRANT DE PORTUGAL.

Est-ce un roman sur l'histoire de Ferdinand Ier, roi de Portugal, mort en 1387, et qui a eu des aventures amoureuses fort romanesques ?

38. ARCITA ET PALAMEN ET LA BELLE EMYLIA.

Anne Mallet de Graville, femme de Pierre de Balzac, seigneur d'Entragues, et qui s'est fait un nom illustre parmi les personnes lettrées du XVIe siècle, a arrangé d'après un vieux roman le livre d'Arcite et Palamen, que les curieux sont très-fiers de montrer dans leurs bibliothèques.

39. MARC POUL.

Marc-Pol, voyageur vénitien, né vers 1250, mort vers 1323. Son ouvrage a été traduit dans presque toutes les langues. Il y en a un manuscrit à la Bibl. de Paris (n° 8,392), écrit et enluminé par le célèbre Nicolas Flamel. L'édition nouvelle, publiée par M. Pauthier, chez Didot, dispense de toutes les autres.

40. TROYLUS.

Le poëme de Boccace sur *Troïlus et Cressida* a été

traduit par Geoffroy Chaucer, né à Londres en 1328, mort en 1400; leurs deux poëmes ont été imprimés. Dans les *Nouvelles françaises* de la Bibliothèque elzévirienne, M. Charles d'Héricault en a imprimé un ancien texte en prose, dont on peut voir la préface.

41. HUON DE BOURDEAULX.

La Chanson de geste, composée de 1180 à 1200 par un auteur resté inconnu, se compose de 10,495 vers dans l'édition publiée par MM. Guessard et Grandmaison (Paris, 1860, in-16). J'ai vu une édition d'un remaniement postérieur en prose portant ce titre : *Les Prouesses et faicts merveilleux du noble Huon de Bordeaulx, Per de France, Duc de Guienne. nouvellement rédigé en bon francois;* Paris, 1516, in-fol. goth. fig. Il y en a de nombreuses éditions (Brunet, II, 381), et il a passé ensuite dans la *Bibliothèque bleue.*

42. CRONIQUES DE BELGES.

Sont-ce les Chroniques de Flandres (de 792 à 1384), imprimées par Denis Sauvage en 1561, 1 vol. in-fol.? Serait-ce la *Légende des Vénitiens, ou leur Cronicque abrégée*, par Jean Lemaire de Belges? Mais alors le catalogue serait seulement du commencement du XVIe siècle.

43. L'ARQUEMYE D'AMOUR.

44. LE CHEVALIER AUX DAMES.

Poëme en forme de songe, où l'auteur défend le beau sexe contre les attaques du *Roman de la Rose.* Brunet en indique plusieurs éditions, I, 1838.—Voir n° 125.

45. L'ESTRIF DE FORTUNE.

Poëme composé sous Charles VII, par le même Martin Franc. C'est un ouvrage en prose mêlé de vers, et divisé en trois livres, comprenant un dialogue entre la Fortune, la Vertu et la Raison (P. Paris, V, 123).

46. LES CENT BALLADES.

On connaît plusieurs recueils de ballades sous ce titre :

Les Cent Ballades, composées par Christine de Pisan, écrites avec élégance, pureté et délicatesse (P. Paris, V, 148). Elles ont été imprimées par M. Guichard dans la première *Revue de Normandie*.

Ou *les Cent Ballades* écrites par Jean de Werchin, Philippe d'Artois, Jean Boucicaut et Jean de Crésèques (P. Paris, VI, 359). Ce sont probablement celles que M. de Queux de Saint-Hilaire a publiées en 1866 chez Perrin, à Lyon : « Un livre des *Cent Ballades* d'après trois manuscrits de Paris et de Bruxelles. »

Dans la *Bibliothèque d'Isabeau de Bavière*, publiée par M. Vallet de Viriville (1858, in-8), je trouve cette indication à la page 13 : « Le livre des Cent Ballades, que la Reine acquit à Paris en 1399, est de Othe de Granson, chevalier de Bourgogne. »

47. MATHEOLUS.

Composition singulière contre le mariage, de la fin du XVe siècle, écrite en vers par Jean Le Febvre de Thérouane, imprimée par Vérard, 1492, pet. in-fol. goth., et en 1864 (in-12). — La Bibl. protyp. porte cette rubrique : « N° 1310. Le livre de Matheolus en françois, écrit en ryme. » M. Édouard Tricotel en a donné récemment une édition chez M. Gay.

48. BALAAM ET JOSAPHAT.

Fameux roman grec attribué à Saint-Jean Damascène, et dont le texte original a été publié par Boissonnade (1832). Il y en a eu une traduction au XIIIe siècle (P. Paris, ij, 107). — M. Paul Meyer a écrit dans la *Bibliothèque de l'École des chartes* un article sur une rédaction grecque du moyen âge.

49. L'YMAGINACION DU CHEVALIER.

Doit être sous la forme d'un songe.

50. LE CHEVALIER AU CISNE.

Chanson de geste, composant la première branche du Roman de Godefroy de Bouillon (Hist. litt. de la Fr., xxij, 350-353). Le *Chevalier au Cigne* a été publié en entier par M. de Reiffenberg, Bruxelles, 1846, 2 vol. in-4. L'histoire du *Dolopathos* est antérieure à ce poëme—. Il y en a une traduction en prose par Berthaut de Villebresme, l'un des commensaux du duc Charles d'Orléans. (Voy. Abrahams, *Description des manuscrits français du moyen âge de la bibl. roy. de Copenhague*, 1844, in-4, p. 122.)

51. BOUCHE MÉDISANT ET FEMME DÉFENDANT.

Le titre indique un Débat en vers.

52. LE DÉBAT DU LYON ET DU GOUPIL.

On sait le succès du *Roman du Renard*, commencé au XIIIe siècle par Pierre de Saint-Cloud, continué par Richard de Lison, augmenté d'abord du *Couronnement du Renard* par Marie de France, puis au XVe siècle, par Jean Tenessax, du *Renart le Nouvel;* c'est un des romans qui ont le plus charmé nos pères, et

tel fut son succès que plusieurs personnes en faisaient peindre les aventures dans leurs appartements. Aussi conçoit-on que non-seulement le premier jet de Pierre de Saint-Cloud et de Richard de Lison ait été augmenté, mais encore qu'on ait cherché à imiter l'œuvre poétique primitive.

Ainsi *le Renard*, composé en 1320 par un anonyme, est désigné, dans les deux manuscrits qu'on en possède, sous le nom du *Renard contrefait*, c'est-à-dire imité. (Voir *Menagiana*, 1715, in-12, p. 27. Méon, *le Roman du Renard*, Paris, 1826, in-8, préface du 1er vol.) Le *Renard contrefait* ne contient pas moins de 32,000 vers dans le manuscrit 7630-4, fonds de La Marre.

Voir plus loin, n° 130. — Le *Débat du Lyon et du Goupil* ne devait guère être plus long qu'un fabliau; ce devait être le remaniement d'une des branches

53. OVIDE, D'AIMER.

Le *De arte amandi* d'Ovide a été traduit au XVe siècle, au moins en partie, et imprimé, avec le texte en marge, sous le titre suivant : *Ovide, de arte amandi, translaté de latin en francois;* Genève, in-4, goth.

54. VÉGÈCE, DE CHEVALERIE.

Probablement la traduction du *De re militari* de Végèce, en vers français, par Jehan Priorat, qui n'a pas manqué de lui donner le titre de *Chevalerie.* Voir l'analyse de ce livre dans *l'Hist. litt. de la Fr.*, t. XV, p. 491.

55. LE DOCTRINAL DE LA COURT.

Ouvrage mêlé de prose et de vers, et qui a eu pour

auteur Pierre Michault, secrétaire du comte de Charolais (Charles le Téméraire). Brunet, III, 1699.

56. Le Romans de la Roze.

Le plus célèbre des poëmes allégoriques du moyen âge, commencé vers 1220 par Guillaume de Lorris, continué au bout de quarante ans par Jehan de Meung, dit Clopinel. Voir plus loin, nº 254.

57. Le Rosier des guerres.

Ouvrage attribué à Louis XI, roi de France, plusieurs fois imprimé, mais d'une manière défectueuse. (P. Paris, IV, 116; Brunet, III, 1186, IV, 1440.)

58. Le Chasteau périlleux.

Ouvrage ascétique de frère Robert pour l'instruction des Religieuses, divisé en deux livres. Le premier a quatorze chapitres. Il n'a jamais été imprimé. (P. Paris, IV, 146).

59. Le Régime de santé.

Quoique beaucoup d'ouvrages de médecine, d'hygiène ou de philosophie, portent ce titre, il est probable que c'est une traduction du *Regimen sanitatis* d'Arnauld de Villeneuve. V. Brunet, V, 1229.

60. Les Arrêts d'amour.

Œuvre de Martial d'Auvergne, procureur au Parlement de Paris, notaire au Chatelet, mort le 13 mai 1508 (Brunet, III, 1484). Ce livre ingénieux a été traduit en latin et commenté par Benoît de Court, jurisconsulte au XVIe siècle (Lyon, 1533, in-4; et Paris, in-8, avec *l'Amant rendu Cordelier*).

61. LA SOMME LE ROY.

Long traité de morale ascétique, composé en français dans la seconde moitié du XIIIe siècle, par Laurent, de l'ordre des Frères Prêcheurs, confesseur du roi Philippe le Hardi (P. Paris, iij, 338; IV, 298. — *Hist. litt. de la Fr.*, xix, 397). Imprimé (Brunet, V, 436).

62. PHEBUS.

C'est l'ouvrage si connu de Gaston Phebus, comte de Foix, sur la chasse (P. Paris, V, 213). Sennebier l'a analysé (*Man. de Gen.*, *n°* 169). Brunet, IV, 598.

63. CRONICQUES DE FRANCE ABRÉGÉES.

On a imprimé sous ce titre : *Cronicques abrégiées des Rois de France depuis le commencement du monde jusqu'à Louis le Débonnaire.* Paris, 1490, in-4 goth.

64. LE LIVRE DE MANDICITÉ SPIRITUELLE.

Traduction de l'ouvrage de Gerson, qui est au tome iij de ses œuvres complètes, p. 487. Le manuscrit 738 de la Bibl. impér. porte cette rubrique : *Cy après sensuit le traicté de la mandicité espirituelle, qui est la povreté d'esperit, composé l'an M.CCCC.* (P. Paris, ij, 407; Brunet, II, 1556, 1561.) Est-ce le même ouvrage que *Le Truant, ou le secret parlement de l'homme avec son âme?*

65. LE MYROUER DES SIMPLES AMES ANÉANTIES.

66. LA DESTRUCTION DE TROYES.

Poëme ou roman pseudo-historique moral d'après le traité de Guy de Columna : *Historia destructionis*

Trojæ. Il a été mis en mystère en 1450, et notre bibliothèque le possédait ainsi arrangé (voir plus loin, nº 186). Brunet cite : *La destruction de Troyes la Grant.* Paris, 1484, in-fol.

67. ALIXANDRE.

L'ancienne chanson de geste d'Alixandre, composée par Lambert li Tort, Pierre de Saint-Cloud, Brisebarre, Nevelon, Gauthier de Cambray, etc., a été imprimée par M. Michelant, Stuttgart, 1846, in-8. Il en a été imprimé un remaniement en prose. (Brunet, I, 164.)

68. PONTHUS.

Imprimé sous ce titre : *Le nouble roy Ponthus*, pet. in-fol. goth. (vers 1480). Sur les éditions de Ponthus et de la belle Sidoine, voir Brunet, IV, 810, et la préface de la dernière édition du *Chevalier de la Tour-Landry*, 1854, XXIII-IV.

69. L'ARBRE DES BATAILLES.

Œuvre de Honoré Bonnor, prieur de Saint-Albon, adressée à Charles VI entre les années 1384 et 1390. On connaît une édition (et ce n'est pas la première), imprimée à Lyon, 1481, pet. in-fol. goth. (P. Paris, V, 101 ; Brunet, I, 378).

70. LE JEU DES ESCHECS.

Traduction, ou plutôt paraphrase, par Jean de Vignay, frère prêcheur, de l'ouvrage latin de Jacobus Cessalis, entre 1318 et 1350. M. Paulin Paris parle aussi d'une autre traduction faite en 1347 par Jean Ferron (P. Paris, V, 13). Vérard a donné ce livre

sous ce titre : *Le Jeu des Eschez moralisé, translaté de latin en françois*; 1504.

71. GUÉRIN DE MONGLÈNE.

Une rédaction en prose a été imprimée sous ce titre : *Icy est contenu les deux très-plaisantes histoires de Guérin de Monglane et de Maugist d'Aigremont*, etc. Paris, 1518, pet. in-fol goth. (*Hist. litt. de la Fr.*, xxij, 447-466; Brunet, II, 1786.)

72. BERTHE AU GRANT PIÉ.

Chanson de geste portant ce titre dans la Bibl. protyp. (nº 4) : *Les Gestes du roy Pepin et de sa femme Berthe aux grands pieds*. M. P. Paris a publié son ancienne rédaction (1832, in-12).—Voir *Hist. litt. de la Fr.* xx, 701-706.

73. PARIS ET VIENNE.

Roman imprimé sous ce titre : *Histoire du très-vaillant chevalier Paris et de la belle Vienne fille du Daulphin*, etc. Anvers, 1487; pet. in-fol. goth. M. de Terrabasse en a donné, à Lyon, en 1835, une bonne édition d'après un ms. (Brunet, IV, 371.)

74. MÉLUSINE.

Ce roman, en prose, imprimé pour la première fois en 1478, in-fol. goth., fig. sur bois, et réimprimé dans la *Bibliothèque elzévirienne*, est de Jean d'Arras, secrétaire de Jean, duc de Berry, qui le composa par ordre du roi Charles V, pour l'amusement de la duchesse de Bar. Notre bibliothèque le possédait aussi en imprimé. Voir plus loin, nº 245. La rédaction en vers de Coudrette a été donnée au public par M. F. Michel; Niort, 1854, in-8. (Brunet, III, 519.)

75. LES MERVEILLES DU MONDE.

Ce titre pourrait appartenir à trois ouvrages :

1° A une traduction du *Polyhistor* du compilateur latin C. Julius Solinus, certainement faite au moyen âge, puisqu'elle est indiquée dans la *Bibl. protyp.*, nº 84.

2° A une pièce en vers d'Adrian Charpentier, imprimée sous ce titre : *Les Merveilles du monde selon le temps qui court*, etc.; pet. in-8, sans lieu ni date, mais appartenant selon toute apparence à l'année 1522 ; mais ce n'est qu'une ballade, la même sans doute que celle des « Anciennes poésies des XVᵉ et XVIᵉ siècles », V, 319-20.

3° Au *Livre des merveilles*, dont parle M. P. Paris (ij, 112), collection de contes, d'apologies, récités dans une intention pieuse et morale à un jeune homme, contenant 10 livres et 124 chapitres, et qui n'est probablement que la paraphrase de quelque roman d'origine grecque ou même orientale. Brunet, III, 1130, cite : *le livre nommé les Merveilles du monde*, Lyon, 1476, in-fol. S'il est l'impression du précédent, c'est lui qu'il faut voir ici ; s'il est différent, c'est le livre imprimé au XVᵉ siècle qu'il faudrait considérer comme la rédaction de notre nº 75.

76. LE PETIT SAINTRÉ.

Roman justement célèbre chez nos pères, et qui, daté du château de Genappe, en Brabant, le 25 septembre 1459, est dédié au fils du roi René, Jean de Calabre. M. J. M. Guichard en a donné une dernière édition au public sous ce titre : *l'Hystoire et plai-*

sante cronique du petit Jehan de Saintré et de la Dame des Belles Cousines; Paris, 1863, in-18. Il est d'Antoine de La Salle, Bourguignon, lequel, après avoir été secrétaire de Louis iij, comte d'Anjou et de Provence, roi de Sicile, devint l'un des conteurs les plus écoutés à la cour de Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Brunet, III, 527.

Le texte du ms. de M. Barrois, maintenant chez lord Asburhnam, qui donne une autre date, est tellement meilleur qu'une nouvelle édition serait bien nécessaire. M. de Montaiglon en a une collation complète.

77. CRONICQUES DU ROI CHARLES VIIme.

Œuvre reconnue aujourd'hui pour être d'un héraut d'armes nommé Gille Le Bouvier, dit Berry.

78. OLIVIER DE CASTILLE.

Roman traduit par Ph. Camus, dont il suffit de citer une impression : *Cy commence le livre de Olivier de Castille et de Artus d'Algarbe, son très royal compaignon;* Genève; 1482; pet. in-fol., goth. Brunet, IV, 183.

79. GALIAN LE RESTORÉ.

Lisez : *Galien Rethoré*. On connaît l'édition suivante : *Cy fine le romant de Galyen rethoré avec les batailles faictes à Roncevaulx par la trahison de Gannes, per de France, avec sa misérable exécution faicte de par l'empereur Charlemaigne*; Paris; Vérard; 1500; pet. in-fol., goth,, fig. sur bois. Brunet, II, 1460. Ménage a parlé de ce roman (*Menagiana*, Paris, 1715, in-12, t. I, p. 110).

80. LE CORPS DE POLICIE.

Est-ce l'ouvrage de Christine de Pisan?

81. FLORIANT DE SCÉCILLE.

82. L'ESPÉRANCE M[re] ALAIN.

Cet ouvrage d'Alain Chartier a été imprimé dès l'année 1489; 1 vol. in-fol., goth., fig.

83. LE QUADRILOGUE M[re] ALAIN.

Cet ouvrage d'Alain Chartier a été imprimé en 1477, in-fol.

84. L'ORATEUR DE FRANCE.

Peut-être encore de M[e] Alain.

85. LE DUC FLORIMONT.

Roman originairement en vers, composé en 1128, d'après Amaury Duval, par Àmé de Varennes, et mis en prose dans le XV[e] siècle. La Bibl. imp. en possède, sous cette dernière forme, de nombreuses copies et plusieurs imprimés. Parmi ceux-ci nous citerons : *l'Hystoire et ancienne cronicque de l'excellent duc Florimont, fils du noble Mataquas, duc d'Albanie,* etc. Paris, 1528, in-4, goth. (P. Paris, iij, 9. — *Hist. litt. de la Fr.*, XV et XIX; Brunet, II, 1307.)

86. LA CONQUESTE DE DOULCE MERCY.

Œuvre du bon roi René d'Anjou, publiée en entier par M. de Quatrebarbes (Œuvres compl. du roi René; Angers; 1845; gr. in-4, t. iij). Son titre exact est celui-ci : *la Conqueste de doulce Mercy, par le Cueur d'amour espris.* Paraît avoir été imprimée à part en 1503. Voir ce qu'en dit Brunet, II, 229, d'après le témoignage de Du Verdier.

87. Modus et Racio.

Ouvrage composé vers 1376 par un anonyme, renfermant des études sur la chasse et des enseignements de morale. Imprimé à Chambéry (1486, in-fol., goth.) sous ce titre : *le Livre du roy Modus et de la royne Racio*. Brunet, III, 1785. M. Elzéar Blaze l'a réimprimé de nos jours

88. Bruthus.

C'est un remaniement du fameux roman appelé *Brut de la Grand Bretaigne*, de Brutus, supposé petit-fils d'Énée et roi de la Grande-Bretagne. Écrite originairement en celto-breton sous le titre de *Bruty-Brenhiner*, cette Chanson de geste fut portée en Angleterre au commencement du XIIe siècle, par Gaalter ou Walter, archidiacre d'Oxford, et traduite en latin par Geoffroy de Montmouth, bénédictin gallois. Elle fut mise ensuite en français par Robert Wace, poëte du même siècle, mort en 1184; puis en prose par Rusticien de Pise. M. Le Roux de Lincy a publié le poëme de Wace. (Rouen, 1836, 2 vol. in-8.)

89. Les Cronicques de Normandie.

Imprimées à Rouen en 1487; pet. in-fol., goth.

90. Le Mirouer historial.

Traduction, par Jean de Vignay, du fameux *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais (P. Paris, I, 53, 57. — *Invent. Mallet*, nos 17, 18, 19, 20, 24, 207; Brunet, V, 1256).

91. Le Trésor de nature.

Le Trésor de toutes choses, composé au XIIIe siècle

par le Florentin Brunetto Latini, écrit par lui d'abord en français et seulement ensuite en italien, n'a été imprimé dans sa rédaction française que tout récemment par M. Chabaille dans la collection officielle des *Documents inédits*. Le n° 6,851 de la Bibl. imp. porte cette rubrique : *Cy commence le Livre du Trésor, lequel est divisé en trois parties, dont la première, qui contient en soy cent quatre vingt et quatre chapitres, parle de la nature de toutes choses* (P. Paris, ij, 128). — Notre *Trésor de Nature* comme le *Trésor des Humains*, imprimé à Paris en 1482, in-fol., goth., Brunet, V, 939, peut être un remaniement abrégé du *Trésor* de Brunetto.

92. FLORANT LE FILS OCTOVIEN.

L'inventaire Mallet porte cette rubrique : « N° 187. *Florence et Ottovien rimé. Auteur inconnu.* » Brunet, II, 1296, catalogue plusieurs éditions du remaniement de cet ouvrage en prose, et entre autres : *l'Histoire de Florent et Lyon, enfants de l'empereur de Rome Octovien*; in-4, goth. (vers 1560).

93. LE SÉJOUR DE HONNEUR.

Allégorie mêlée de prose et de vers, destinée à instruire les jeunes gens des piéges auxquels ils sont exposés. Cet ouvrage, dû à Octavien de Saint-Gelais, évêque d'Angoulême (1494), mort en 1502, fut présenté à Charles VIII avant son départ pour Naples, c'est-à-dire vers l'année 1490. Il a été imprimé in-4. Brunet, V, 42.

94. BLANCHANDIN ET L'ORGUILLEUSE D'AMOUR.

Le roman, composé de 3,240 vers, fait au XIII

siècle par un auteur inconnu (P. Paris, iij, 216; *Hist. litt. de la Fr.*, xxij, 756-778), vient d'être imprimé par M. Michelant chez le libraire Tross.

95. GAUTIER DE SAINT-GERMAIN.

96. PIERRE DE PROVENCE.

Roman célèbre par Bernard de Trévies, traduit en français en 1453, si l'on s'en rapporte au titre d'une édition, in-fol., goth., citée par Brunet, IV, 644, et imprimée vers 1480 : *Au nom de nostre Seigneur Jehucrist cy commence listoire du vaillant chevalier Pierres, filz du comte de Provence et de la belle Maguelonne, fille du roy de Naples. Ordenné en cestuy langage à l'onneur de la vierge Marie et de monseigneur Sainct Pierre de Maguelonne duquel lesdits Pierre et Maguelonne ont esté premiers fondateurs. Et fu mis en cestuy langage l'an mil cccc. LIII. en la manière qui sensuyt.* — Un roman de Pierre de Provence forme le 18e volume de la Collection de poésies et romans, etc., éditée, in-16, par Silvestre, 1838-1858.

97. DAMPETRO.

S'il fallait voir dans *Dam* une abréviation de *Damiano*, ce pourrait être la traduction française de l'un des ouvrages de *Pierre Damian*, cardinal et évêque d'Ostie en 1057, mort à Faenza le 23 février 1073. On a imprimé : *Admirable discours de Pierre Damian, cardinal d'Ostie, touchant l'heure de la mort; traduit du latin par Jean Guyot, et contenu ès méditations des zélateurs de la foy;* Paris. Mais comme *Dom, Damp, Dam,* sont des formes bien connues de Dominus, il faut lire

Dam Petro, et l'on pourrait y voir quelque chronique romanesque sur Dom Pierre le Cruel.

Il serait curieux que ce fût une traduction du Nobiliaire de Don Pedro, comte de Bracelos, fils du roi Dionis, de Portugal, composé au XIVe siècle, et dont l'original n'a été imprimé qu'en 1640. Brunet, III, 886, au mot *Lavana*.

98. LE ROY APOLIN.

C'est le roman d'Appolinus ou Appolin de Tyr, dont on peut voir les éditions dans Brunet, I, 351.

99. LE ROY RICHART D'ANGLETERRE.

La chanson en langue provençale composée par Gaucelin Faidit, l'un des plus célèbres Troubadours du XIIe siècle à la cour de Richard Cœur de Lion, qui a été imprimée par Raynouard (voir : Le Roux de Lincy, *Bibl. de l'École des Chartes*, t. I, 1840, p. 361. — P. Paris, iij, 214), n'était pas connue à Tours au XVe siècle. Notre ms. était certainement le roman en prose de « Richard sans Peur, duc de Normandie, fils de Robert le Diable ». Voir Brunet, IV, 1282, et la *Bibliothèque bleue*.

100. L'ÉPISTRE OTHEA.

Ouvrage de Christine de Pisan, dédié à Louis, duc d'Orléans, et dont le titre complet est : *Espitre d'Othea envoyée à Hector de Troyes* (P. Paris, V, 172. — L'abbé Sallier, *Mém. de l'Acad. des Inscrip.*, t. xvij. — Brunet, I, 1855).

101 THESEUS DE COULONGNE.

Imprimé sous ce titre : *Histoire très récréative traic-*

tant des faicts et gestes du noble et vaillant chevalier Theseus de Coulongne par sa prouesse empereur de Romme et aussi de son fils Gadifer empereur de Grèce, etc. Paris, 1584, in-fol., goth., fig. sur bois. Brunet, V, 807.

102. LA VENGEANCE DE JHÉRUSALEM.

Il y a sous ce titre une ancienne chanson de geste comprenant environ 2,300 vers (*Hist. litt. de la Fr.*, xxij, 412-416). Ici ce doit être une copie manuscrite du *Mystère* dont on trouvera plus loin une édition sous le nº 264.

103. LE TESTAMENT DE M[re] JEHAN DE MEHUNG.

Le Codicille et Testament de maistre Jehan de Meun, avecques l'épitaphe du feu roy Charles septiesme, qui trespassa audit Meun; in-4, goth. (fin du XV[e] siècle). Brunet, III, 1679.

104. LA MONTAIGNE DE CONTEMPLACION.

Imprimé à Paris, sous ce titre : *Le Livre de la montaigne de contemplacion;* pet. in-8, goth. Brunet, III, 1121.

105. L'APOCALICE SAINCT JEHAN.

La Bibliothèque royale de Copenhague possède un manuscrit que M. Abrahams cite sous cette rubrique : *L'Apocalypse de Saint Jean, en latin, avec traduction en vers français, et « postille »* latine; in-4, vélin; mais notre numéro doit être une traduction en prose, difficile à identifier parce qu'il a dû y en avoir un grand nombre.

106. L'ORLOGE DE SAPIENCE.

L'un des livres les plus goûtés aux XIV[e] et

XVe siècles. Son auteur est Henri de Suso, suivant le P. Echard, tandis que les manuscrits portent Jean de Sousaube ou Souabe. Le traducteur ne se nomme pas; il dit simplement qu'il était Lorrain, frère mineur, maître en théologie (P. Paris, IV, 155). *L'Horloge de Sapience* a été imprimée par Vérard, 1493, pet. in-fol., goth. Brunet, IV, 233.

107. Le Trésor de Sapience.

Peut-être le *Livre des bonnes meurs* de Frère Jacques Legrand (voir no 132), qui a été imprimé d'abord sous ce titre et ensuite sous celui de *Trésor de Sapience;* Brunet, au mot *Magnus*, III, 1300-2. Il y a aussi un *Trésor de Sapience* de Gerson, que notre Bibliothèque possédait aussi. (Voir plus loin, no 154.)

108. Le Doctrinal de Sapience.

Ouvrage de Guy de Roye, composé en 1388. La traduction française porte ce titre dans l'imprimé de 1478, in-fol., goth. Brunet, IV, 1434.

109. Le Pelerin.

Entre les années 1330 et 1358, un Prieur de l'Abbaye de Chaalis, Guillaume de Guilleville, mort à Senlis en 1363, inspiré par la lecture du *Roman de la Rose*, se mit à écrire en plus de 35,000 vers de huit syllabes, assez mauvais, le *Pèlerinage de vie humaine*, qu'il divisa en trois parties, savoir : 1o *le Pèlerinage de l'Homme durant qu'il est en vie* (Pélerinage du Corps); 2o *le Pèlerinage de l'Ame;* 3o *le Pèlerinage de Notre Seigneur J.-C.* (P. Paris, iij, 239; Brunet, II, 1822). Ces trois *Pèlerinages* portent le titre général de *Pèlerin*. Cent ans plus tard, de 1422 à 1435, un Cha-

noine de l'église de Saint-Louis de la Saulsoye, chapelain de Jean, duc de Bedfort, régent de France, s'est avisé de traduire en prose, non pas tout le Pèlerin de Guillaume de Guilleville, mais seulement le *Pèlerinage de l'Ame* (P. Paris, V, 131). Enfin, le *Pèlerinage du Corps* et le *Pèlerinage de l'Ame* ont été mis en Mystères par un auteur inconnu. Voir plus loin, nos 203 et 204.

110 LA VIE DE SAINCT ANTHOINE.

111. LA FIGURE DES PHILOSOPHES.

112. LA VIE NOSTRE SEIGNEUR.

Titre trop général pour pouvoir être identifié avec un ouvrage précis.— Une des plus curieuses est l'ouvrage originairement écrit en catalan par François Eximenès, Frère Mineur de Valence, patriarche de Jérusalem. Il est dédié à Pierre d'Artois ou Dartes, c'est-à-dire d'*Artès*, Maître des Comptes de Martin, roi d'Aragon. La Bibl. imp. possède non-seulement une traduction française (no 6716), mais encore l'original en catalan (no 7008).

Une des plus volumineuses est l'ouvrage de Ludolphe de Saxe, carme de Strasbourg, qui vivait dans la première partie du XVe siècle. On a en manuscrit une traduction française (P. Paris, I, 29; ij ; 75) par Guillaume Le Menand. Elle a été imprimée (Brunet, III, 1225), et le texte latin vient d'être réimprimé chez M. Palmé en un gros volume in-folio.

113. LA PASSION NOSTRE SEIGNEUR.

114. L'ESGUILLON D'AMOUR DIVINE.

Cet ouvrage, écrit primitivement en latin sous le

nom de *Stimulus amoris*, par saint Bonaventure, mort en 1274, a été traduit par Simon de Courcy, confesseur de Marie de Berry (P. Paris, vij, 256). Il l'a été aussi par Gerson, dont la traduction a été imprimée; Brunet, I, 1091.

115. L'ESGUILLON D'AMOUR ET DE CRAINTE.

Ouvrage de dévotion qui a été imprimé par le libraire Robert Macé (in-4 goth. *s. d.*), et renfermant une curieuse relation de l'Enfer rédigée par Saint Lazare à son retour sur la Terre (Voy. Gust. Brunet : *Notices et extraits de quelques ouvrages écrits en patois du midi de la France.* Paris, 1840, 12°, p. 161) Un *Éguillon de crainte divine* se trouve dans l'*Art de bien mourir;* Brunet, I, 510.

116. BOECE, DE CONSOLACION.

C'est le livre qui pendant tout le moyen âge a eu peut-être le plus de réputation. Il était dans toutes les mains. On ne peut dire quel est l'auteur de cette traduction dans cet exemplaire, nº 116, car la Consolation de Boèce a eu plusieurs interprètes : Jean de Meung, si célèbre par son *Roman de la Rose*, Renaud de Louhans, Jean de Sy, Reynier de Saint-Trudon. La plus ancienne impression, citée par Brunet, I, 1035, est celle de Bruges, 1477, gr. in-fol. goth., et ce peut être celle-là qui porte plus loin le nº 255.

117. LES EXPOSICIONS DES ÉVANGILLES.

Peuvent être, comme le dit Van Praët, la traduction française des Commentaires de Nicolas de Lyra

sur diverses parties de la Bible, faite par un anonyme, et revue par Pierre Desrey de Troyes.

Il est plus probable que c'est le remaniement de l'ancienne traduction des Sermons de Maurice de Sully, évêque de Paris, mort en 1196, qui a été imprimé plusieurs fois au XVe siècle.

L'explicit d'une édition de 1484 s'exprime ainsi : *Cy finist l'exposition des Evangiles et des Espitres de tout l'an, translatées de latin en francois*, etc. Brunet, II, 1138.

118. TULLES, DES OFFICES.

Imprimé sous ce titre : *Sensuyt un tres noble et éloquent livre nommé Marcus Tullius Ciceron, De officiis*, contenant trois volumes, etc.; Lyon, 1463.

119. TULLES, DE VIEILLESSE.

120. TULLES, D'AMITIÉ.

Deux ouvrages que Laurent de Premierfait traduisit et qu'il dédia à Louis de Bourbon, fils d'Isabelle de France, sœur de Philippe de Valois.

121. LA VIE DES SAINCTS.

Ce peut être la fameuse *Légende dorée*, œuvre ou compilation de Jacques de Voragine, frère prêcheur, archevêque de Gênes (1292), mort le 14 juillet 1298, qui a été souvent traduite et imprimée; mais, comme il y a bien d'autres *Vies des saints*, l'identification n'est pas certaine.

122. LE GOUVERNEMENT DES PRINCES.

Gilles de Rome, ou plutôt Ægidius de Columna, général des Augustins en 1292, archevêque de Bourges

en 1294, mort en 1316 à Avignon, a composé un *De regimine principum* avant l'année 1285. Il y a une traduction de ce livre faite par maître Henri de Gauchi, qui travailla pour Charles V. (P. Paris, ij, 211). Mais ce doit être plutôt le *Gouvernement des Princes*, traduction d'un traité supposé d'Aristote, qui a été imprimé chez Vérard (Brunet, I, 471-2 et 58).

123. LE CORDIAL DES QUATRE CHOSES DERNIÈRES.

Traduction en vers et en prose par Thomas Le Roy du *Cordiale quatuor novissimorum*, imprimée vers l'année 1485, Audenarde, in-4, goth., fig. — Brunet, IV, 1006, et plus loin le nº 190.

124. BONNE VIE.

C'est le livre appelé *Mandevie*, ouvrage de Jean Dupin. Brunet, II, 891.

125. LE CHEVALIER AUX DAMES.

Probablement un second manuscrit du nº 44 (voir plus haut).

126. LA CITÉ DES DAMES.

Le Trésor de la Cité des Dames, ou livres des trois Vertus pour l'enseignement des Princesses, a été écrit par Christine de Pisan vers 1405 et imprimé par Vérard en 1497. Brunet, I, 1856. — Voir nº 129.

127. LE MIROUER AUX DAMES.

Tandis que Van Praët assure que cet ouvrage a été composé par le cordelier Vatriquet, à la prière de Jeanne d'Évreux, M. P. Paris analyse un manuscrit de la Bibl. imp. où il semble clairement établi que le *Mirouer aux dames*, traduit sur un texte latin

par un franciscain, fut fait pour l'usage de la princesse Jeanne de Navarre, femme de Philippe le Bel, morte le 2 avril 1304 (P. Paris, V, 185).

128. LE CHEVALIER DE LA TOUR AUX ENSEIGNEMENS DES FILLES.

Livre de conseils que Geoffroy, seigneur de La Tour-Landri, adresse en l'année 1371 à ses trois filles, dont l'une, Jeanne, épousa Bertrand de Beauveau, et mourut en 1435 (P. Paris, V, 73. *Bibl. prototype*, nos 991 et 992).

M. de Montaiglon a publié d'après les mss. ce curieux ouvrage dans la *Bibliothèque elzévirienne*, et l'on peut voir sa préface, et aussi Brunet, III, 873, pour les anciennes éditions du livre et de ses traductions. M. Thomas Wright vient d'en imprimer, pour la Société des anciens textes anglais, une traduction du XVe siècle antérieure à celle de Caxton.

129. LES TROIS VERTUS AUX ENSEIGNEMENS DES DAMES.

C'est le même ouvrage que *la Cité aux Dames* de Christine de Pisan (voir ci-dessus, no 126).

130. LE NOUVELET.

Est-ce le *Renard le nouvel?* M. Méon l'a publié à la suite du *Roman du Renard* (t. IV, p. 125). Il contient 8048 vers, divisés en deux livres et 73 chapitres. Composé vers la fin du XIIIe siècle par Jacquemars Gielée, de Lille en Flandre, il a été traduit en prose dans le XVe siècle par Jean de Tenessax, sous le titre de : *Le livre de maistre Regnard et de dame Hersant, sa femme.* Brunet, IV, 1223. Mais ce pourrait tout aussi

bien être un tout autre ouvrage. Les titres, au moyen âge, ne disent pas toujours ce que contiennent les livres, et le *Nouvelet* peut bien n'être qu'un Traité de morale ou un Abrégé historique, que son auteur indique comme nouvellement composé.

131. BON ADVIS.

Doit ne faire qu'un avec le numéro suivant.

132. BONNES MEURS.

Frère Jacques Legrant, hermite de l'ordre de Saint-Augustin, est l'auteur de cet ouvrage, ainsi que de *l'Archilogue Sophie* (P. Paris, IV, 187; V, 315). Un exemplaire porté au nº 600 de la Bibl. protyp., avait été copié par le célèbre Nicolas Flamel, dont la signature se voyait à la fin du volume. On le trouvera aussi en imprimé (Voir plus loin nº 256). C'était peut-être l'édition de Chablies, 1478, in-fol., goth. Brunet, III, 1300. Voir plus haut, nº 107.

133. COUSTUMES ET STILLE DE TOURAINE.

Imprimé par Vérard; Paris, 1507, in-4, goth. Brunet, II, 391.

134. LE LIVRE DES ANGES.

Ouvrage composé en espagnol par François Eximenès, traduit en français par un inconnu et plusieurs fois imprimé en catalan, en espagnol et en français (P. Paris, ij, 92; Brunet, II, 1134).

135. EXEMPLES DE LA VIE DES PÈRES.

Jean, duc de Berry, frère de Charles V, avait cet ouvrage dans son château de Mehun-sur Yèvre (1416).

Il est cité au nº 138 du catalogue de sa bibliothèque publié par M. Hiver de Beauvoir; 1860, in-8.

136. LE DOCTRINAL DE LA FOY.

137. UNG TRAICTIÉ DE CONSOLACION.

Au fol 136 du manuscrit 7834.3 de la Bibl. imp., on lit ceci : « Cy commence ung petit traité de consolacion pour ceux qui sont en aucune tribulacion ou adversité mondaine, ou quel sont récitez les VIII principaux fruis ou utilitez que on trouve ès tribulacions quand on les endure paciemment pour l'amour de Dieu, etc. » C'est probablement le même ouvrage que notre nº 137.

138. LE RÉDUCTOIRE DE L'AME.

C'est sans doute la traduction du *Reductorium morale* de Pierre Berceure, nº 10 (fonds latin) de la Bibl. imp., et nº 44, fonds des Grands Augustins (P. Paris, I, 33).

139. ESTRILLE FAUVEAU.

Sur ce roman, en vers, connu sous les noms de *Fauvel*, *Estrille-Fauvel*, ou *Torche-Fauvel*, et qui comprend deux livres, le premier acheyé en 1310, le second en 1314, voyez l'analyse qu'en a donnée M. P. Paris, I, 304.

140. LE CHEVALIER DÉLIBÉRÉ.

Olivier de La Marche, maître d'hôtel du duc de Bourgogne, mort le 1er février 1501, est l'auteur de ce poëme allégorique, qui n'est qu'un panégyrique de Charles-le-Téméraire. Il a été imprimé par Vérard,

et souvent depuis. Brunet, III, 779. Il a été réimprimé dans la petite collection Silvestre.

141. L'ORDRE DE CHEVALERIE.

Ouvrage de Christine de Pisan, décrit par M. P. Paris, V, 94, et imprimé par Vérard en 1488. Il ne faut pas confondre avec *l'Ordre de Chevalerie* écrit quelques années plus tard par Symphorien Champier, ni avec *l'Ordène de Chevalerie* composé au XII[e] siècle par Hugues de Tabarie, châtelain de Saint-Omer, qui suivit Godefroy de Bouillon dans la première Croisade et qui fut fait prisonnier en 1179. Voir: Legrand d'Aussy, *Fabliaux*, t. I, p. 208; Barbazan, *Fabliaux*, t. I, p. 59, où l'on trouvera ce dernier poëme imprimé en entier (508 vers); Brunet, IV, 221.

142. L'ORDRE SAINCT MICHEL.

Ce sont les statuts de l'Ordre de Saint-Michel fondé par Louis XI; ils ont été imprimés au XVI[e] siècle. Brunet, III, 1125.—La Bibl. imp. possède un exemplaire sur vélin de l'édition de Paris, 1725, in-4.

143. LE TRIUMPHE DES DAMES.

Imprimé sous le titre de *Triumphe* et *Exaltation des Dames*. Brunet, V, 948.

144. LE TEMPLE DE BOCACE.

« Le Temple de Boccace ou d'aulcuns Nobles malheureux », œuvre de Georges Chastelain, dit l'Adventureux, chroniqueur et littérateur bourguignon, mort le 20 mars 1475. Brunet, I, 1820.

145. LE VIANDIER.

Ouvrage célèbre dans le moyen âge, composé par

Guillaume Tirel, cuisinier ou queux du roi Charles V. Imprimé à la fin du XVe : *Cy commence le viandier pour appareiller toutes manières de viandes que taillent queulx du roy nostre sire, etc.*, pet. in-4, goth. (Voir Bulletin du bibliophile, 1843, p. 253. Brunet, V, 646.) Ce serait l'un des livres les plus curieux et les plus difficiles à republier avec soin.

146. LE LIVRE DE FAULCONNERIE.

Ouvrage mêlé de prose et de vers qui a été imprimé au XVe siècle. Brunet, V, 657, à l'article *Guillaume Tardif*.

147. L'ADRESSE DE POUVRETÉ ET DE RICHESSE.

Du Verdier (Bibl., I, 302) attribue à Charles de Hodic, seigneur de Annoc, l'ouvrage suivant, imprimé en 1532 : « L'adresse du Fourvoyé captif, devisant de l'estrif entre Amour et Fortune. »

Mais Amour et Fortune ne sont pas Pauvreté et Richesse, et notre n° 147 doit être le poëme composé en 1342 par Jean Bruyant, notaire au Châtelet de Paris, sous le titre de *Chemin de Povreté et Richesse*, et imprimé de nos jours par M. Pichon à la suite du *Ménagier de Paris*.

148. LE PASSE TEMPS D'OISIVETÉ.

Si c'est le petit poëme du *Passe-temps d'oisiveté* de Robert Gaguin, écrit par lui en 1489 pendant son ambassade en Angleterre, notre catalogue serait postérieur à cette date. Ce petit ouvrage, imprimé anciennement (Brunet, II, 1437), a été réimprimé par M. de Montaiglon dans le tome VII du *Recueil d'Anciennes poésies des XVe et XVIe siècles*.

149. LES QUINZE JOYES DU MARIAGE.

Satire plaisante et curieuse de toutes les tribulations que le mariage entraîne avec lui; elle est attribuée à ce même Antoine de La Salle dont nous avons parlé au nº 76, et c'est à coup sûr un des chefs-d'œuvre de la prose du XVᵉ siècle. M. Jannet en a donné une bonne édition dans la *Bibliothèque elzévirienne*.

150. LE PAS DU CHEVALIER A L'ARBRE D'OR.

151. LETTRES DE DEFFIANCE.

Ces deux numéros n'en font peut-être qu'un; il doit être question de quelque défi ou tournoi comme ceux qui étaient si en usage à la Cour de Bourgogne, et l'on trouverait peut-être trace de celui-ci dans Monstrelet, Chatelain ou Olivier de la Marchel.

152. LES QUATRE DAMES.

Poëme d'Alain Chartier, conçu avec esprit, conduit avec art, et écrit avec passion. Imprimé, il a été analysé par M. Viollet Le Duc (*Bibl. poét.*, 1843, in-8, p. 70).

153. LA FLEUR DES VERTUS MONDAINES.

Est-ce une traduction du livre italien *Fiore di virtu*, Brunet, II, 1262 et 1286?

154. LE TRÉSOR JARSON.

Œuvre de Gerson, imprimée vers 1480 sous le titre du *Trésor de Sapience;* in-fol., goth. Brunet, II, 1559, et notre nº 107.

155. LE CONFESSIONNAL JARSON.

Le *Confessionnal* ou *Examen de conscience* de Gerson

a été imprimé vers 1480, in-4, goth.; édition que notre Bibliothèque possédait aussi. Voir plus loin, nº 249. Brunet, II, 1559.

156. LES LAMENTACIONS SAINT BERNARD.

Voir : P. Paris, IV, 96; VII, 232.

157. LES MÉDITACIONS SAINT BERNARD.

158. LES MÉDITACIONS ET CONTEMPLACIONS SAINT AUGUSTIN.

Ce sont les Soliloques de Saint-Augustin, dont il y a plusieurs manuscrits, et qui ont été donnés par Vérard; in-4, goth., vers 1503; Brunet, I, 566.

159. L'ORDENANCE DU CHAR SAINT HÉLYE LE PROPHÈTE.

Doit être un ouvrage mystique écrit par un Carme en l'honneur du patron de son Ordre.

160. LE TRAICTIÉ DE LA MISÈRE DE L'HOMME.

161. MAISTRE HUGUES DE SAINT-VICTOR.

Traduction du *Soliloquium de arrha Animæ* de Hugues de Saint-Victor, par Pierre de Hangest, prévôt de l'église d'Amiens, clerc et conseiller du roi. Cette traduction, désignée sous le nom de *Erres de l'Espouse*, a été plusieurs fois imprimée; Paris, in-4, goth. Brunet, III, 364.

162. LE MIROUER D'OR DE L'AME PÉCHERESSE.

Imprimé; 1484, in-4, goth. Brunet, III, 1751.

163. LE LUCIDAIRE.

Traduction de l'*Elucidarium*, dialogue de morale ascétique attribué à saint Anselme, à saint Ambroise,

à Guibert de Nogent, à Guillaume, abbé de Coventry, etc. Elle commence ainsi : « C'est li lucidaires de grant sapientie. » Elle a été imprimée entre les années 1475 et 1478; in-4, goth.; Brunet, III, 1213; une édition s'en retrouvera plus loin, nº 260.

164. SAINCTE KATHERINE DE SÈNE.

165. SAINCTE ELISABETH.

166. SAINCTE BARBE.

La vie de cette bienheureuse a été aussi mise en Mystère. Voir plus bas, nº 189.

167. LE MIROUER DES PESCHEURS.

Recueil plat, grotesque, ennuyeux, de méditations sur la mort, et qui eut pour auteur Olivier Conrad, religieux cordelier du XVe siècle; Brunet, II, 230. —Il y a aussi un *Specule des pescheurs* de Jean Castel. Brunet, I, 1622.

168. LES LAMENTACIONS NOSTRE DAME.

Titre trop général pour pouvoir être identifié. Il y a sur ce sujet des pièces de vers aussi bien que de prose.—Un sermon fait à des religieuses, rempli d'une pieuse et touchante éloquence, et conservé dans le ms. 7,024 de la Bibl. imp., y porte ce titre : *la Laimentacion Nostra Dama Sainte Marie pour son fils* (P. Paris, IV, 67).

169. LES HEURES NOSTRE DAME, *en françois*.

170. SAINCT PIERRE DE LUXAMBOURG.

C'est peut-être la vie de ce jeune cardinal, mort à dix-huit ans, écrite par un héraut d'armes de la maison de Luxembourg (P. Paris, VII, 389). Plus pro-

bablement c'est la *Diecte de salut*, composée par ce pieux personnage, et qui a été imprimée entre les années 1480 et 1490; in-4, goth. Brunet, IV, 642.

171. VIGILLES DE MORT.

Ou plutôt les *Vigilles des morts;* Brunet, IV, 125. Il y a sur ce sujet une Moralité composée en 1475 (les frères Parfait, iij, 85) par Jean Molinet, mort en 1507 (*Bibl. de Du Verdier*, iij, 155).

172. LE CHAPELET DE VIRGINITÉ.

Opuscule en prose d'une singulière mysticité, composé par maître Pèlerin de Vermandois, et imprimé vers 1480; in-4, goth. Brunet, I, 1795.

173. LE DIMANCHE DES RAMEAULX.

Devait être une traduction de l'*Office du jour des Rameaux.*

174. LE JARDIN DE L'AME.

Est-ce une traduction de l'*Hortulus animæ*, Brunet, III, 342? Est-ce le *Jardin de dévotion auquel l'âme*, etc., *ibidem*, 505, qui a été remanié dans le *Jardin spirituel de l'âme dévote* de Nicol. Bougain; 1528, in-8. Brunet, I, 1167.

175. LE SOURDIT D'AMOUREUSE VOYE.

Il faudrait peut-être lire : LE SOUÉ DIT D'AMOUREUSE VOYE.

176. LA CONFESSION FRÈRE OLIVIER MAILLART.

Olivier Maillard, docteur de Sorbonne, né en Bretagne, mort le 13 juin 1502. Sa *Confession* a vu le jour pour la première fois en 1481. Brunet, III, 1315.

177. LE DIALOGUE CARON.

S'agit-il du passeur des Enfers, ou faut-il lire

Caton ? Ce ne seraient en tout cas pas ses *Distiques*, traduits en vers par Jean Lefèvre (P. Paris, V, 10), ou par Jean Du Chastelet (Cl. Fauchet, p. 181), puisqu'ils ne sont pas en dialogue; ils sont seulement adressés à son fils. Serait-ce, avec le nom de Caton, le *Dialogue du Fol et du Saige*, Brunet, II, 671 ?

178. L'OULTRÉ D'AMOURS.

Voilà encore une production de la muse de George Chastelain, dit *l'Adventureux*, mort le 20 mars 1475. Voir l'édition de M. Kervyn de Lettenhove, VI, 67-128.

179. L'AMANT TRESPASSÉ DE DUEIL.

Est-ce l'*Amant rendu par force au Couvent de Tristesse, anciennes poésies*, t. IX ?

180. L'AMANT RENDU CORDELIER A L'OBSERVANCE D'AMOURS.

Petit poëme de 234 strophes, chacune de huit vers de huit pieds, composé par Martial d'Auvergne. Il y a une édition de 1490, in-4, goth. Brunet, I, 221. M. de Montaiglon a préparé d'après les mss. une édition revue et annotée de ce joli poëme qu'il doit imprimer prochainement.

181. LE GRIS ET LE NOIR.

Par son titre même il est probable que ce doit être un Débat. On sait combien il y en a sur le sujet du Jeune et du Vieil amoureux, et celui-ci doit être sur le même sujet ; le *noir* doit être le désespoir, et le *gris* celui qui espère. Charles d'Orléans nous sera garant de cette supposition :

Nul ne porte pour moi le noir ;
On vend meilleur marché drap gris.

182. LES ÉPITAPHES D'ECTOR ET D'ACHILLES.

Œuvre de George Chastellain (voir : Œuvres de ce dernier, publiées par le baron Kervyn de Lettenhove; Bruxelles, 1864, in-8; t. VI, p. 167).

183. LES ÉPITAPHES DU FEU ROY DE CÉCILLE. ET PLUSIEURS AULTRES EN GRAND NOMBRE.

184. ITEM. DES HEURES A L'USAIGE DE ROMME.

185. ET PLUSIEURS AULTRES EN GRAND NOMBRE.

AULTRES LIVRES

EN

MISTAIRES.

186. LA DESTRUCTION DE TROYES.

C'est la mise en mystère du nº 66 par Jacques Millet, poëte français, né vers 1425, mort à Paris en 1466. Divisé en quatre journées, il contient environ 40,000 vers (les frères Parfait, ij, 417). C'était alors comme un fait admis que les rois de France descendaient du roi Francus, petit-fils de Priam; un lien de généalogie rattachait donc l'histoire des Troyens à celle de Charles VII. Millet entreprit de mettre en mystère l'histoire des Troyens. Il nous fait savoir qu'il commença son ouvrage le 2 septembre 1452, et qu'il le termina le 15 octobre 1454.— L'œuvre a été imprimée en 1494, in-fol., fig. sur bois, et réimprimée. Brunet, II, 656.

187. LA PASSION NOSTRE SEIGNEUR.

Souvent imprimée; Brunet, III, 1703 et 1971. Sur la question de son auteur Jean Michel, voyez un article de M. Port dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 5e série, II, 1861, 69-80.

188. L'OMME PÉCHEUR.

Moralité composée vers 1480, et dont voici le titre complet : « L'homme pescheur par personnaiges, joué en la ville de Tours : c'est assavoir, la Terre et le Limon qui engendrent l'Adolescent. Et est à soixante quatre personnaiges dont les noms s'ensuyvent; » Paris, 1529, in-4 (les fr. Parfait, iij, 88. — Brunet, III, 295.)

189. SAINCTE BARBE.

Ce mystère, imprimé à Rouen et à Paris, a été analysé par les frères Parfait (ij, 1). Pour les éditions, voir Brunet au mot *Vie*, V, 1197.

190. LES QUATRE COMPLECTIONS.

Si ce numéro était classé dans les Moralités, on y pourrait voir les quatre tempéraments, c'est-à-dire le Nerveux, le Bilieux, le Sanguin, le Luxurieux. Mais comme nous sommes dans les Mystères sérieux et religieux, il faut plutôt y voir les *Quatuor novissima* (voir nº 123), les quatre choses dernières qui doivent préoccuper l'homme, c'est-à-dire la Mort, les Peines de l'enfer, le Jugement dernier et la Gloire du Paradis.

191. SAINCTE KATHERINE.

On lit ceci dans la Chronique de Metz : « L'an 1434, le 15 Juin, s'est faicte le Jeu de la Vie

Saincte Catherine, en Chainge et durant trois jours ; et fust Jehan Didier, ung notaire, Saincte Katherine, et Jehan Mathieu le Plaidous, Empereur Maximian » (les frères Parfait, ij, 316). Mathieu Paris parle d'un drame sur ce sujet qu'il dit avoir été représenté en Angleterre au XIIe siècle.

192. SAINCTE MARGUERITE.

193. SAINCT EUSTACE.

194. SAINCT BLAISE.

195. SAINCTE LUCE.

196. SAINCTE APOLINE.

197. SAINCTE AGNÈS.

198. SAINCT GEORGES.

199. L'AME DÉVOTE.

200. GRISELIDIS.

Mystère composé par un auteur inconnu, et qui n'est qu'une servile imitation du roman qui porte ce nom (les fr. Parfait, ij, 263). Il a été imprimé : *Le Mystère de Griseldis, marquise de Saluces, par personnaiges*. (Brunet, III, 1968.) L'exemplaire unique de la Bibliot. impér. a été réimprimé par MM. Veinant et Giraud.

201. BIEN ADVISÉ.

« Bien advisé et mal advisé. » Mystère en rimes à cinquante personnages, joué à Paris et imprimé par Vérard; in-fol., goth. Les frères Parfait (ij, 102, et iij, 88) en ont donné des extraits. Brunet, I, 941.

202. La Vie de Job.

Mystère composé de près de 7,000 vers, joué en 1478, et qui n'est qu'une simple paraphrase de la sainte Écriture (les fr. Parfait, ij, 493). Il en a été imprimé plusieurs éditions au XVI[e] siècle sous le titre de *la Patience de Job*. Brunet, IV, 437.

203. Le Pèlerin[age] du Corps.

Mise en mystère d'une partie du roman *le Pèlerin*, de Guillaume de Guilleville. Voir plus haut, n° 109.

204. Le Pèlerinage de l'Ame.

Transformation en mystère d'une partie du roman de Guillaume de Guilleville. Voir plus haut, n° 109.

205. Le Pèlerin Sainct Jacques.

C'est sans doute la mise en mystère d'un miracle fait par saint Jacques, peut-être celui dont il est question dans une pièce du XIII[e] siècle intitulée : *Dou pelerin Monseigneur saint Jaque*, et qui commence ainsi :

> *Un biau miracle vos voil dire*
> *Qu'en son tempoire fist escrire* (P. Paris, IV, 72).

206. Theobaldus.

Il y a un poëme très-intéressant, peut-être du XII[e] siècle, qui a été plusieurs fois imprimé, et dont la première édition porte : *Theobaldi*, *episcopi*, *Phisiologicus de naturis duodecim animalium*, Anvers, 1487 (Brunet, V, 779) ; mais il ne peut être ici question de lui, non pas tant parce qu'il n'y a pas de texte latin dans notre Catalogue que parce que nous sommes dans le chapitre des Mystères. Ce ne peut être un mystère

de saint Thibaut; son nom y serait en français et précédé de sa qualité de saint. Ne serait-ce pas une faute pour « Theophilus ? » Ce serait alors un remaniement de l'*Ancien Miracle de Théophile*, publié pour la première fois par M. Jubinal.

207. SAINCT JEHAN.

Peut-être la « *Vie et Mystère* de monseigneur saint Jean-Baptiste, par personnages » qu'on ne connaît que par Du Verdier. Brunet, V, 1208.

208. SAINCT SYMPHORIEN.

Comme il y avait une église célèbre de S. Symphorien à Autun, il serait possible que ce mystère y eût été originairement écrit et joué le jour de sa fête (22 août).

209. SAINCT CRESPIN.

Un mystère de S. Crépin et S. Crépinien a été imprimé pour la première fois par M. Dessales; Paris, 1838, gr. in-8.

210. SAINCTE PRISCE.

Prononcez *Prisque*, *sancta Prisca*.

211. SAINCT ESPIN.

212. SAINCTE MAURE.

213. LE MAUVAIS RICHE.

Moralité à douze personnages, que les fr. Parfait disent avoir été composée en l'année 1500 (iij, 94; Brunet, III, 1886). Elle s'est retrouvée dans le *Recueil de Londres* et figure dans le 3[e] volume de l'*Ancien Théâtre*. L'indication de M. P. Paris (vii, — 339), d'un morceau qui porte cette rubrique : *Cy*

commence la vie et l'histoire du mauvais riche homme, se rapporte à un poëme en quatrains monorimes.

214. LA NATIVITÉ NOSTRE SEIGNEUR.

Mystère cité par les fr. Parfait (ij, 455) à l'année 1474, divisé en deux journées, renfermant environ 20,000 vers.—Un autre, beaucoup plus court (Brunet, IV, 19), a été imprimé sous ce titre : *Nativité de Nostre Seigneur Jesus-Christ, par personnaiges, avec la digne accouchée*, in-16, goth., forme le nº VII de la Collection des poésies, romans, etc., publiée par Silvestre, 1838-1858.

215. SAINCTS FABIAN ET SÉBASTIAN.

216. SAINCT CHRISTOPHLE.

Le mystère d'Antoine Chevalet a été analysé par les fr. Parfait (iij, I). Brunet, outre celui de Chevalet (I, 1836), indique (V, 1979) deux éditions d'un autre mystère anonyme, qui a été réimprimé par M. de Chateaugiron pour la Société des Bibliophiles.

217. LA PURIFICATION NOSTRE DAME.

218. LES TROIS VERTUS.

219. SAINT LAURENS.

Imprimé; Paris, pet. in 4, goth. Brunet, V, 1193.

MORALITÉS.

220. LA LANGUE EMBEMMÉE.

C'est-à-dire *La Langue flatteuse*.

221. LE ROY SOUVERAIN.

Le roi souverain pourrait bien ne pas être un autre que Dieu.

222. SAINCTE EGLISE.

223. LES ENFANS DE MAINTENANT.

La *Moralité nouvelle des Enfans de maintenant* s'est trouvée dans le Recueil factice du *British Museum* et a été réimprimée dans le 3e volume de l'*Ancien Théâtre françois*.

224. LE GRANT, LE MOIEN ET LE PETIT.

225. COMPTE ET RELEQUA.

Relequa, c'est *Reliqua*, le reste, personnifié sous ce nom ou sous celui de *Reliquat*.

226. LA TERRE.

227. TOUT, QUI VA MAL.

228. CHACUN, QUI MECT TOUT EN SON SAC.

Ce n'est certainement pas la scène des fourberies de Scapin, mais il serait bien étonnant qu'une fois dans le sac *Tout* ne fût pas battu par *Chacun*.—Voir au reste dans l'*Ancien Théâtre* d'autres sotties où figurent aussi *Tout*, *Chascun*, *Pauvre Peuple*, et des personnifications analogues.

229. EUR ET MALEUR.

230. LE PAUVRE PEUPLE.

Il y a : *La Ressource du petit peuple*, par Molinet, in-4; mais ce n'est pas une œuvre dramatique.

231. LE PAUVRE.

232. LE BIEN PUBLIC.

233. LA COURT.

234. LA CHASTELLÈNE DU VERGIER.

On connaît le charmant poëme de 960 vers, plusieurs fois publié, entre autres par Barbazan sous ce titre : Ci commence la chastelaine de Vergi, qui mori por laialement aimer son ami. (*Fabliaux*, V, 296. Legrand d'Aussi, IV, 98.)

Notre nº 234 n'est certainement ce vieux poëme, mais le même texte que le livre très-rare, en vers de huit pieds « *et en dialogue* », que M. Brunet, I, 1819, catalogue sous ce titre : « *Livre d'amours du chevalier et de la dame Chastelaine du Vergier*, comprenant l'état de leur amour et comment elle fut continuée jusqu'à la mort. »

235. EUR MONDAIN.

Cette Moralité faisait partie de la Bibliothèque des ducs de Bourgogne (Bibliot. protyp., nº 798).

236. PAUVRE DE SANTÉ.

237. LA CHAIR, LE MONDE ET LE DIABLE.

C'est bien la moralité à laquelle les frères Parfait donnent la date de 1505, mais qui doit être plus ancienne : « Moralité nouvelle de Mundus, Caro, Demonia, en laquelle verrez les durs assauts et tentations qu'ils font au chevalier chrestien... Et est à cinq personnaiges. » In-fol., goth. (vers 1506). Elle a été réimprimée de nos jours. Brunet, IV, 1885.

238. ET PLUSIEURS AULTRES MORALITÉS ET FARCES.

On vient de voir que sur trente-quatre Mystères on en connaît seulement douze d'imprimés. On pourrait pour les vingt-deux autres chercher s'il n'y en a pas d'autres manuscrits; mais, si tous ou seulement quelques-uns ont été imprimés, il n'en a pas encore été signalé d'exemplaires. La proportion est plus grande encore pour les Moralités. Sur dix-huit, trois seulement nous sont connues, et l'on ne lira pas sans regret qu'au lieu de continuer son catalogue, notre libraire se soit contenté d'ajouter « et plusieurs autres Moralités et Farces ». On remarquera même qu'il n'y a pas une vraie Farce proprement dite dans les titres cités, qui appartiennent tous à des Moralités ou à des Sotties allégoriques. La religion, la morale et la politique déguisée en font tous les frais; pas un ne nous indique le cadre d'une scène comique de la vie réelle, ce qui est réellement la Farce, héritière et continuatrice du Fabliau. Du reste, par l'exemple des deux collections qui constituent à elles seules les deux tiers de notre ancien théâtre comique, c'est-à-dire par l'exemple du Recueil factice de Londres, dont la réimpression par M. de Montaiglon forme les trois premiers volumes de l'*Ancien Théâtre*, et par celui du manuscrit de La Vallière, que le même éditeur commence à imprimer dans ce moment, on a pu voir quelles pertes a dû souffrir cet ancien théâtre comique. Le Catalogue de Tours ne fait qu'augmenter nos regrets, et il n'est guère probable que les lacunes ainsi signalées par lui viennent à être jamais comblées.

LIVRES EN FRANÇOIS EN IMPRESSION.

Il y a, comme on va le voir, tant de ces livres imprimés par Vérard, que notre libraire doit avoir été ou l'un de ses voyageurs ou l'un de ses correspondants.

239. LA MER DES HISTOIRES.

Traduction, à quelques changements près, des *Rudimenta Novitiorum*. Elle a été faite par un chanoine de Mello, en Beauvoisis, qui a continué cette chronique jusqu'à Louis XI. L'édition princeps porte la date de 1488; 2 vol. gr. in-fol., fig. sur bois. La Bibl. imp. possède l'exemplaire de ce livre, imprimé sur velin et décoré de miniatures, qui a été offert à Charles VIII. *La Mer des histoires* a encore paru en 1517-1518; 4 vol. pet. in-fol. Brunet, V, 1640, et IV, 1449.

240. OROSE.

Ce sont les Histoires de Paul Orose traduites en français. Vérard en a donné au public au moins le premier et le second volume ; 1492, in-fol. Un exemplaire, celui-là même qui fut présenté à Charles VIII, se voit à la Bibl. imp. Brunet, IV, 235. Voir plus haut, n° 9.

241. ETICQUES ET POLITICQUES.

Ces traductions d'Aristote sont originairement de Nicolas Oresme, précepteur du roi Jean, évêque de Lisieux, mort le 4 juillet 1382 (P. Paris, I, 221). Elles ont été publiées séparément par Vérard, les

Éthiques en septembre 1488, les *Politiques* en août 1489. Brunet, I, 466 et 469.

242. LE PROPRIÉTAIRE.

Traduction, par Jean Corbechon, religieux augustin, chapelain de Charles V, du livre *De rerum proprietatibus*, de l'Anglais Bartholomy de Glanville. Dans ce livre curieux, on trouve de tout : plantes, animaux, théologie, métaphysique, physique, astronomie, géographie, etc. etc. La première édition française est de 1484. Voir Brunet, au mot *Glanvilla*.

243. LE MIROUER DE VIE HUMAINE.

Il y en a deux traductions françaises de 1477 et de 1482. Voir Brunet, au nom du premier éditeur, Rodericus Zamorensis.

244. LE MIROUER DE LA REDEMPCION.

C'est « le Miroir de l'humaine salvation ». Il y en a une traduction de Jean Mielot qui a été imprimée au XVe siècle. Celle du frère Julien Machault a été imprimée en août 1478. Voir Brunet, au mot *Speculum*.

245. MÉLUSINE.

Voir plus haut, n° 74. La première édition, imprimée à Genève, est de 1478. Voir Brunet, au mot *Jean d'Arras*.

246. LE VIEIL TESTAMENT.

Guiart des Moulins a traduit au XIIIe siècle l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament par Pierre Comestor (*Hist. litt. de la Fr.*, XIV, 12). Cette traduction, revue par Jean de Rely, a paru chez Antoine Vérard (Voir Brunet, au mot *Comestor*). Il y en a une

autre, aussi imprimée au XVe siècle, par frère Julian Macho et Pierre Ferget. (*Ibidem*, au mot *Biblia*.)

247. LE DOCTRINAL DE LA COURT.

Voir plus haut, n° 55.

248. FASCICULUS TEMPORUM.

Cet ouvrage est de Werner Rolewinck, religieux chartreux, né en 1425 à Laer en Wesphalie, mort en 1502. Il a été imprimé dès l'année 1474; in-fol., goth., fig. sur bois. Il a été traduit en français par P. Ferget sous ce titre : *Le petit Fardelet des faits*, Lyon, 1483, in-fol., goth. C'est cette traduction qui peut être notre n° 248. Telle fut la réputation du *Fasciculus temporum*, que le texte latin n'a pas eu moins de 25 éditions dans le XVe siècle et qu'il fut traduit cinq fois en français. Voir Brunet, au mot *Fasciculus*.

249. LE CONFESSIONNAL JARSON.

Voir plus haut, n° 155. Deux éditions sans date au XVe siècle (Brunet).

250. LE DOCTRINAL DE LA FOY.

Voir plus haut, n° 136.

251. MAGUELONNE.

C'est le roman imprimé de *Pierre de Provence* cité manuscrit au n° 96, et qui commence en effet par ce titre de *Maguelonne* dans plusieurs éditions du XVe siècle. Voir Brunet, au mot *Pierre*.

252. SIDRACH.

Voir plus haut, n° 22. Une des deux éditions de Vérard est datée de 1486. Voir Brunet, au mot *Sydrach*.

253. POURHUS.

Est-ce *La Bataille de Porus et les merveilles de l'Inde*, ouvrage qui fait partie du ms. 6,987 (fol. 187 v°) de la Bibl. imp. ? Aucune des éditions de l'*Histoire d'Alexandre* citées par Brunet n'est assez ancienne pour convenir à notre numéro.

254. LE ROMANT DE LA ROZE.

Voir plus haut, n° 56. Brunet, au mot *Lorris*, indique plusieurs éditions du XV[e] siècle.

255. BOECE DE CONSOLACION.

Voir plus haut, n° 116.

256. BONNES MEURS.

Voir plus haut, n°s 107 et 132.

257. MANDEVILLE.

Voyages de l'Anglais Jean de Mandeville, mort à Liége en 1372. La traduction française a été imprimée dès 1480. (Brunet.)

258. LES COMMENTAIRES DE CÉSAR.

Les Commentaires de César ont été traduits par un anonyme qui travailla pour Charles le Téméraire, auquel il les dédia. Ils ont aussi été rendus en français, en 1474, à Lille, par Jehan Duchesne, « humble et indigne » (P. Paris, I, 39). Enfin Robert Gaguin les a aussi traduits dès l'année 1479, et les presses ont donné cette version en 1485 ; in-fol., goth., grav. sur bois. (Voir Brunet, au mot *Cæsar.*)

259. L'ART DE CHEVALERIE.

C'est le *De re militari* de Végèce dont nous avons

parlé au nº 54. La traduction a été imprimée chez Vérard en juin 1488. (Voir Brunet au mot *Végèce.*)

260. LE LUCIDAIRE.

Voir plus haut, nº 163.

261. LE DOCTRINAL DES CHRESTIENS.

262. L'ASSAUT DE RODDES.

Le livre de Guillaume Caoursin intitulé *Obsidionis Rhodiæ urbis descriptio* conviendrait bien ici, mais Brunet, qui en signale des traductions du XVᵉ siècle, I, 1556, en italien, en espagnol, en allemand et en anglais, n'en indique pas en français. Le livre sans titre de Mary Dupuis, auquel Brunet, II, 899, a donné celui du sujet : *La Défense de Rhodes contre les Turcs en* 1480, pourrait bien être à la fois cette traduction inconnue et notre nº 262.

263. LE LIVRE DES VICES ET VERTUS.

C'est probablement la *Somme des Vices et des Vertus*, imprimée par Antoine Vérard vers 1500 (Voir Brunet au mot *Somme*). Si cela était, ce serait la date la plus moderne de toutes les impressions citées dans cette dernière partie du catalogue.

264. LA VENGEANCE DE JERUSALEM.

Mystère imprimé à Paris par Vérard en 1471; pet. in-4, goth. Brunet, V, 1119.

265. PRUDENCE ET MÉLIBÉE.

On attribue en général ce livre à Christine de Pisan. M. P. Paris en fait remonter la composition beaucoup plus haut, en 1246, et il donne pour premier auteur un Italien originaire de Brescia, et qui se nommait Alber-

tanus Causidicus Brixiensis; le traducteur est Renaud de Louhans.—Vérard l'a donné au public. (Voir Brunet au mot *Melibée*.) Il a été mis en anglais par le célèbre Chaucer.

266. LE LAY DES TRESPASSÉS.

267. ET PLUSIEURS AULTRES PETITS TRAICTIÉS.

FIN.

COLLECTION DE LA COMPAGNIE

---

1. *De la Bibliomanie*, par Bollioud-Mermet, de l'Académie de Lyon. Publié par M. Paul Cheron. In-16 pot double de 84 pages. 160 exemplaires. 2e édition de la réimpression. . . . . 5 »
2. *Lettres à César*, par Salluste, traduction nouvelle par M. Victor Develay. In-32 carré de 68 p., 300 ex. . . . . 2 »
3. *La Seiziesme Joye de Mariage*, publiée pour la première fois. In-16 pot double de 32 p., 500 ex. . . . . 2 »
4. *Le Testament politique du duc Charles de Lorraine*, publié avec une étude bibliographique par M. Anatole de Montaiglon. In-18 jésus de 78 p., 210 ex. 3 50
5. *Baisers de Jean Second*, traduction nouvelle, par M. Victor Develay. In-32 carré de 64 p., 500 ex. . . . . 2 »
6. *La Semonce des Coquus de Paris en may* 1535, publiée, d'après un manuscrit de la Bibliothèque de Soissons, par M. Anatole de Montaiglon. In-18 jésus de 20 p., 210 exemplaires. . . . . 2 »

7. *Les Noms des Curieux de Paris*, avec leur adresse et la qualité de leur curiosité. 1673. Publié par M. Louis Lacour. In-18 raisin de 12 p., 140 exempl. 1 50

8. *Les Deux Testaments de Villon*, suivis du *Bancquet du Boys*, publiés par M. Paul Lacroix. In-8 tellière de 120 p., 220 ex. 7 »

9. *Les Chapeaux de castor*. Un paragraphe de leur histoire. 1634. Publié par M. Louis Lacour. In-18 raisin de 8 p., 200 ex. . 1 »

10. *Le Congrès des Femmes*, par Érasme, traduction nouvelle par M. Victor Develay. In-32 carré de 38 p., 312 ex. . . 1 »

11. *La Fille ennemie du mariage et repentante*, par Érasme, traduction nouvelle par M. Victor Develay. In-32 carré de 64 p., 312 ex. 2 »

12. *Saint Bernard*. Traité de l'Amour de Dieu. Publié par M. P. Jannet. In-8 tellière de 140 p., 313 ex. . . . . 5 »

13. *Œuvres de Regnier*, reproduction textuelle des premières éditions. Préface et notes par M. L. Lacour. In-8 carré de 356 p., 525 ex. . . . . 20 »

14. *Le Mariage*, par Érasme, traduction nouvelle par M. Victor Develay. In-32 carré de 64 p., 312 ex. . . . . 2 »

15. *Le Comte de Clermont*, sa cour et ses maîtresses, par M. Jules Cousin. In-18 jésus, 2 vol. de 432 p., 412 ex. . . . . 10 »

16. *La Sorbonne et les Gazetiers*, par M. Jules Janin. In-32 carré de 64 p., 312 ex. 2 »

17. *L'Empirique*, pamphlet historique. 1624. Réédité par M. Louis Lacour. In-18 jésus de 20 p., 200 ex. . . . . 2 »

18. *La Princesse de Guéménée dans le bain et le Duc de Choiseul*. Conversation rééditée par M. Louis Lacour. In-18 jésus de 16 p., 200 ex. . . . . 2 »

19. *Les Précieuses ridicules*, comédie de I. B. P. Molière. Reproduction textuelle de la première édition. Notes par M. Louis Lacour. In-18 raisin de 108 p., 422 ex. 5 »

20. *Les Rabelais de Huet*, par M. Baudement. In-16 de 64 pages, 260 ex. . . . 3 »

21. *Description naïve et sensible de Sainte-Cécile d'Alby*. Nouvelle édition, publiée par M. Eugène d'Auriac. In-16 de 64 p., 260 ex. . . . . 5 »

22. *Apocoloquintose*, facétie sur la mort de l'empereur Claude, par Sénèque, traduction nouvelle par M. Victor Develay. In-32 carré de 64 p., 512 ex. . . . . 2 »

23. *Aline*, reine de Golconde, par Boufflers. Nouvelle édition, publiée par M. Victor Develay. In-32 carré de 64 p., 512 ex. 2 »

24. *Projet pour multiplier les Colléges des Filles*, par l'abbé de Saint-Pierre. Nouvelle édition, publiée par M. Victor Develay. In-32 carré de 32 p., 312 ex. . . . . 1 »

25. *Le Jeune Homme et la Fille de joie*, par Érasme, traduction nouvelle par M. Victor Develay. In-32 carré de 32 p., 312 ex. 1 »

26. *Le Comte de Clermont et sa cour*, par M. Sainte-Beuve, de l'Académie française. In-18 jésus de 88 p., 412 ex. . . 3 »

27. *Le Grand Écuyer et la Grande Écurie*, par Édouard de Barthélemy. In-18 jésus de XII-216 p., 200 ex. . . . . . 6 »

28. *Les Bains de Bade au XVe siècle*, par Pogge, Florentin. Scène de mœurs, traduite pour la première fois en français par M. Antony Meray. In-16 raisin de 48 p., 412 exemplaires . . . . 3 »

29. *Éloge de Gresset*, par Robespierre, publié par M. D. Jouaust. In-8 carré de 64 p., 113 ex. . . . . 5 »

30. *La Bibliothèque de Don Quichotte. Amadis de Gaule*, par M. Alphonse Pagès. In-18 raisin de 174 p., 412 ex. . . . . . . 5 »

31. *Réflexions, Sentences et Maximes morales* de La Rochefoucauld. Reproduction textuelle de l'édition originale de 1678, préface par M. Louis Lacour. In-8 carré de 262 p., 525 ex. . . . . 20 »

32. *Essai sur l'histoire de la réunion du Dauphiné à la France*, par J. J. Guiffrey. Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. In-8 carré. . 15 »

33. *Distiques moraux* de Caton, traduction nouvelle par M. Victor Develay. In-32 carré de 80 p., 1 grav., 512 ex. . . . . 2 »

34. *Une Préface de Tacite*, par Senac de Meilhan, publiée avec une introduction par M. Sainte-Beuve. In-18 raisin, 60 p., 420 ex. 3 50

35. *La Louange des Vieux Soudards*, par M. Louis Lacour. In-32 carré de 64 p., 300 ex. . . . . 2 »

36. *Académie des Bibliophiles. Livret annuel : première année*, 1866-1867. In-8 carré de 16 p., 150 ex. . . . . 5 »

(Se donne à MM. les membres actifs et à MM. les membres libres inscrits.)

37. *Le Bréviaire du roi de Prusse*, par M. Jules Janin. 1 vol. in-32 de 76 p., 300 ex. 2 »

38. *L'Oublieux*, comédie en trois actes de Charles Perrault, de l'Académie françoise, auteur des *Contes de fées*, publiée pour la première fois par M. Hippolyte Lucas. In-18 raisin, 350 ex. . . . . 5 »

39. *Secrets magiques pour l'amour*, au nombre de octante et trois, publiés d'après un manuscrit de la bibliothèque de Paulmy par P. J., bibliomane. In-18 raisin, 400 ex. 4 »

40. *Le Thalmud*, étude par M. Deutsch, traduit de l'anglais sous les yeux de l'auteur. In-18 fabriqué à Londres, 200 ex. . » »

41. *Ligier Richier*, par Auguste Lepage. In-16, 36 p., 260 ex. . . . . . 2 »

Achevé d'imprimer

pour

L'ACADÉMIE DES BIBLIOPHILES

PAR D. JOUAUST, IMPRIMEUR DE LA COMPAGNIE

le 10 septembre 1868

PHILE

IPAGNIE

